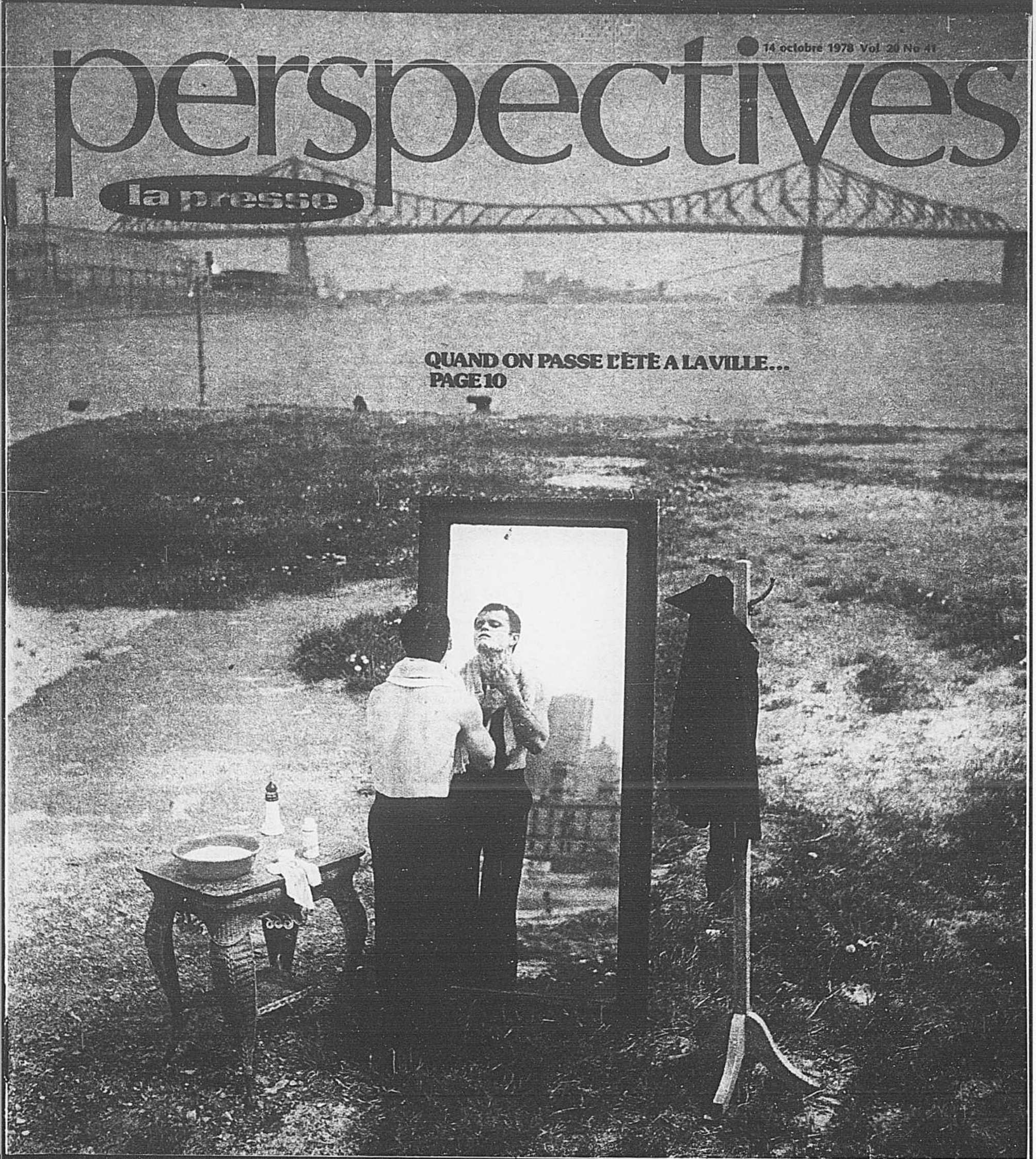


perspectives

la presse

QUAND ON PASSE L'ÉTÉ A LA VILLE...
PAGE 10



LE SONDAGE DE LA SEMAINE

LA PSYCHIATRIE, QU'EST-CE QUE ÇA VOUS DIT?



On ne peut prétendre mener un sondage sur les opinions que les citoyens canadiens entretiennent au sujet de la psychiatrie et des psychiatres sans définir d'abord ce que sont ces derniers et quelle formation ils reçoivent.

Une bonne façon d'y arriver était de demander aux interviewés s'ils voient quelque différence entre un psychiatre et un psychologue, qui oeuvrent tous deux dans le même domaine. Or il n'y a que 17 p.c. des gens, soit un sixième de l'échantillonnage choisi, qui ont pu fournir la bonne réponse: à savoir que ces deux praticiens ne reçoivent pas la même formation et n'exercent pas les mêmes fonctions. Aux yeux d'un petit groupe de 4 p.c. de Canadiens, la différence consiste dans les méthodes que psychiatre et psychologue utilisent pour traiter leurs patients (thérapie individuelle ou thérapie de groupe). Le reste, soit 79 p.c. des gens, ignoraient qu'il pût exister une différence ou ont donné des définitions erronées.

Voici celle que fournit le Dr André Côté, secrétaire de l'Association de psychiatrie du

Canada: «Le psychiatre est un médecin, spécialisé en psychopathologie et en psychopharmacologie. Le psychologue diplômé s'occupe lui aussi de patients souffrant de troubles mentaux; il doit détenir une maîtrise ou un doctorat en psychologie mais n'est pas obligé de posséder un doctorat en médecine.»

Le terrain ainsi déblayé, il était possible de poser aux gens une première question double: «Connaissez-vous personnellement quelqu'un qui a dû consulter le psychiatre? cette consultation a-t-elle eu un effet bon, nul ou nuisible?» La réponse: 46 p.c. des interviewés connaissent en effet au moins une personne qui a fréquenté le cabinet d'un psychiatre. D'après 64 p.c. d'entre eux, cette visite a été profitable à ladite personne. Elle fut sans résultat, selon 18 p.c., et même plutôt nuisible, selon 9 p.c.

Nouvelle question: «Si quelque membre de votre famille souffrait de troubles mentaux ou émotifs, lui conseillerez-vous de consulter le psychiatre?» Là encore, la réponse est favorable en général: 75 p.c. Mais 17 p.c. déconseillent toute consultation. On peut partager ces opinions selon que l'interviewé était déjà convaincu de l'efficacité, de la nullité ou de l'inefficacité du traitement. Ce qui pour les «oui» (je lui conseillerais de visiter le psychiatre) donnerait les pourcentages respectifs suivants: 84, 62 et 36 p.c.; pour les «non» (je le lui déconseillerais): 7, 31 et 49 p.c. Une moitié des opposants demeurent ainsi logiques avec eux-mêmes tandis que plus d'un tiers, tout en ne croyant pas à l'utilité de la consultation, n'osent la déconseiller dans le cas de leurs proches.

Dernière question: «Si vous deviez consulter régulièrement le psychiatre, cherchiez-vous à dissimuler la chose à vos amis?... à votre patron?» 71 p.c. des gens affirment qu'ils ne s'en cacheraient pas devant leurs amis, et 62 p.c. de même devant le patron. Par contre, 19 p.c. n'en parleraient pas à leurs amis, et 28 p.c. feraient de même face à leur employeur.

Plus de femmes que d'hommes déclarent avoir parmi leurs connaissances quelqu'un qui a

rendu visite au psychiatre, et, de même, il y a plus de femmes qui estiment que cette visite a profité à l'ami (ou amie) en question: 35 p.c. contre 23 p.c. des hommes. Moins convaincus de la compétence des psychiatres, les hommes sont plus nombreux (21 p.c. contre 16,5 p.c. des femmes) qui dissimuleraient à leur entourage qu'ils sont obligés d'en consulter un.

Les plus jeunes (de 18 à 24 ans) et les plus vieux (55 ans et plus) semblent les moins bien informés de la différence réelle entre psychiatre et psychologue. Seulement 14 p.c. des premiers et 12 p.c. des seconds le savent, en regard de 19 à 22 p.c. dans les autres catégories d'âge. Il n'y a que 35 p.c. des gens les plus âgés, contre 47 à 53,5 p.c. ailleurs, à compter parmi leurs relations un client (ou ex-client) du psychiatre. Les membres des deux catégories supérieures en âge (de 45 à 54 ans et plus de 55 ans) seraient les moins prompts à cacher leur état à l'entourage s'ils devaient consulter régulièrement le psychiatre: 12 et 11 p.c. seulement contre 22 à 25 p.c. dans les autres groupes. Ils ne seraient pas plus cachotiers vis-à-vis du patron: 16 et 20 p.c. contre 30 à 37 p.c. des autres interviewés.

Ce sont les gens au revenu le plus bas (moins de \$5 000 par an) qui savent le moins la distinction à faire entre psychiatre et psychologue: 11 p.c. d'entre eux contre 24 p.c. des citoyens au revenu allant de \$20 000 à \$25 000. Les plus riches (\$25 000 et plus) connaissent plus de personnes qui ont consulté le psychiatre. La catégorie immédiatement inférieure est la plus chaude, à 82 p.c., à recommander l'intervention du psychiatre pour un membre de la famille mais aussi la moins prête à révéler à l'entourage son propre état psychiatrique!

Les citoyens des provinces Maritimes sont proportionnellement les plus nombreux à ne pas commettre d'erreur sur ce qui distingue le psychiatre du psychologue, et ceux de Colombie britannique les moins nombreux. Les Ontariens croient plus souvent que leurs compatriotes d'autres régions que la différence consiste dans l'approche thérapeutique, et les gens des Prairies qu'il n'existe aucune différence. Si les gens des Maritimes l'emportent par la précision de leur savoir, c'est en partie parce qu'ils connaissent plus d'amis qui ont dû recourir au psychiatre, tandis que ceux des Prairies en connaissent le moins (57 p.c. les premiers, 36 p.c. les seconds). Que ce recours ait été profitable, 77 p.c. de citoyens des Maritimes l'affirment, mais à l'autre extrême seulement 60 p.c. des Ontariens et des gens des Prairies. Enverriez-vous un membre de votre famille consulter le psychiatre? Oui, disent 86 p.c. des gens des Maritimes et des Colombiens; non, rétorquent 61 p.c. de citoyens des Prairies. S'ils devaient consulter le psychiatre pour eux-mêmes, les gens des Prairies et les Québécois seraient les moins portés à le cacher à leurs amis et, en ordre inverse, Québécois et gens des Prairies à le cacher à leurs employeurs.

Au Québec, plus d'anglophones que de francophones (17 p.c. contre 13,5 p.c.) savent quelle est la différence de formation universitaire entre le psychiatre et le psychologue. De même, plus d'anglophones (48 contre 35,5 p.c.) ont un ami qui a consulté le psychiatre, mais les francophones sont plus nombreux (à 38 contre 28 p.c.) à croire que cette consultation a été particulièrement profitable audit ami. 20,5 p.c. d'anglophones contre 9,5 de francophones dissimuleraient à leur entourage la nécessité où ils pourraient se trouver d'avoir à consulter, et 30 p.c. contre 18 p.c. le dissimuleraient à leur patron.

La semaine prochaine: guerre et paix.

Le Sondage de la semaine a été réalisé pour Weekend Magazine et Perspectives par les Laboratoires Data, conseillers en recherche, de Montréal, sous la supervision de T.R. Bird. On a effectué à cette fin 1 110 entretiens téléphoniques dans 32 des principaux centres urbains du Canada.

©Weekend Magazine, 1978



TÉLÉ-POLICE

Maintenant que j'ai lu dans le journal comment on entraîne nos policiers à l'Institut de Nicolet, je ne m'étonne plus que le crime augmente à vue d'oeil. On forme nos cadets comme des danseurs de ballet! On les engueule comme du poisson pourri, on les bouscule, on les rudoie, on leur crache à la figure et le premier qui a le malheur de rouspéter, on le licencie sur-le-champ. C'est fini la carrière dans la police si on a du caractère et de la poigne. Pensons plutôt au crime, parce que ce n'est pas dans la police qu'on va pouvoir se faire la main. La justice, qui avait toujours eu le bras long, n'a plus qu'un moignon.

Savez-vous combien nos policiers «modèle 1977» ont distribué de claques sur la gueule? A peu près 68! C'est le nombre de plaintes logées contre eux à la Commission de police, et comme plus personne ne reçoit une taloche sans porter plainte, on peut présumer que les chiffres reflètent la douce réalité. Avez-vous fait le compte? Sur les 300 000 crimes commis en 1977, c'est une «bine» dans le gras des cuisses pour quelque 40 000 hold-ups, un «six-pouces» dans les côtes pour 40 000 viols ou une «pichenotte» sur une oreille en chou-fleur pour 40 000 coups de carabine sciée sur la tête d'une innocente victime. Des statistiques qui auraient fait la honte de nos braves policiers d'autrefois! Comment voulez-vous que nos jeunes aient peur de la police?

Pourquoi ampute-t-on ainsi le bras de la justice? A force de crier à la brutalité policière, quelques têtes chaudes ont fini par nous convaincre que les policiers traquent d'honnêtes citoyens, brûlent les granges de nos sympathiques cultivateurs et rouent de coups des victimes sans défense. Je ne dis pas que nos policiers ne commettent jamais d'erreurs. A l'occasion, ils ouvrent la mauvaise lettre ou cassent le bras d'un bandit qui a les os trop tendres, mais on ne fait pas avouer les coupables en les flattant avec un gant de velours. Comment affirmer qu'un homme est innocent s'il ne maintient pas son plaidoyer alors qu'on lui serre les ouïes ou qu'on lui applique un solide «full nelson»? Quand un homme est vraiment innocent, même la perspective de l'échaud ne devrait pas lui faire peur!

Comme je me suis toujours intéressé de près au beau métier de policier — le seul qui soit honnête tout en étant si près du crime —, je me suis penché sur la question de la prétendue brutalité policière et j'ai enfin trouvé la clé de l'énigme. Si on prête foi à toutes les accusations de brutalité policière, c'est qu'on ne voit jamais la tête des criminels, alors qu'on croise quotidiennement nos policiers. Jusqu'à ce qu'on

finisse par recruter des femmelettes — ce qui ne manquera pas si l'orientation de l'Institut de police se maintient —, nos policiers resteront impressionnants. Ils portent tous des revolvers bien en vue à la ceinture, plusieurs ont de grosses bretelles larges, des moustaches touffues, la bedaine protubérante, les doigts poilus et une façon autoritaire d'interpeller les coupables: «Aïe! Ousse que tu penses que tu vas, toé?» ou «Tes licences, baquet!» ou bien encore «Fais pas le smatte parce qu'on t'embarque!» Des phrases aussi lapidaires sortant de la bouche d'un «plançon» aux pieds plats ont de quoi faire frémir les citoyens timorés, surtout s'ils sont coupables.

Les policiers qu'on voit à la télévision nous semblent toujours sympathiques. Pourquoi sommes-nous toujours avec «l'homme de fer» qui a la tête carrée et le coup de poing dévastateur? Qu'est-ce qui nous fait pencher du côté de Colombo alors qu'il louche, qu'il est toujours tout sale et a l'air plus imbécile que la moyenne de nos policiers? Le cas de James Bond ne peut être plus patent. Il est beau, soit! mais il agit avec la plus grande brutalité. Combien de criminels a-t-il assommés d'un seul coup de karaté? Quand ces vedettes policières envoient un bandit rouler au plancher, on applaudit et on crie sa satisfaction. Pourquoi? Parce qu'on a vu la sale gueule des bandits, on les a aperçus qui violaient des innocentes, dépouillaient les gens de leurs biens, kidnappaient des enfants ou attentaient à la sécurité de l'Etat.

Si on veut mettre un terme au mythe de la brutalité policière, il faut que tous les interrogatoires de police soient télévisés. La télévision ne ment pas. Si vous regardez travailler Colombo avec attention, vous arrivez presque toujours à séparer les coupables des innocents et, pourtant, Colombo ne s'attaque qu'à des cas très difficiles. La télévision montre les choses sous leur vrai jour. Comme personne ne proteste lorsque l'homme de fer serre les jointures d'un criminel, personne ne poussera les hauts cris quand un de nos policiers frotera son poing poilu sous le nez d'un criminel. Non seulement on ne parlera plus de brutalité policière mais on réclamera encore plus d'action. Dans la paix des salons et des cuisines, les téléspectateurs crieront avec enthousiasme: «Fesse dessus, l'écoeuvant, c'est lui qui l'a violée... Fais-lé souffert, le torrieu!» Après radio-police, il nous faut télé-police.

Si on donne suite à ma suggestion, je propose que l'on continue à Nicolet d'entraîner nos policiers en les bousculant et en leur crachant dessus, à la condition que télé-police télévisé aussi l'entraînement. Après tout, il faut montrer les deux côtés de la médaille!

EMPÊCHEZ-LE D'ENTRER.

Intrudalarm

Westclox annonce un nouvel avertisseur.

Westclox, la compagnie renommée par son horlogerie de précision et ses détecteurs de fumée Smoke Signal, a réussi un autre tour de force — en offrant un avertisseur de sécurité à prix modique pour votre demeure, lequel vous protège et vous alerte jour et nuit contre les valeurs et les assaillants. Les cambriolages et les agressions sont à la hausse — cette nouvelle technologie Westclox est donc importante, et vient à point. Vous trouverez ce nouvel INTRUDALARM, une alarme du groupe de protecteurs Westclox, dans les principaux magasins.

Idéal pour arrêter un intrus à l'oeuvre



Une idée simple

L'Intrudalarm c'est la simplicité même — aucune pile ni fil, causes de soucis; uniquement une minuscule cartouche de gaz carbonique (CO₂) pour donner l'alerte.

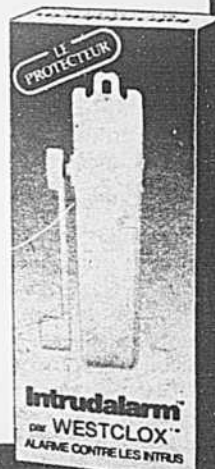
Forte Alarme

Dès qu'un intrus essaie de cambrioler votre demeure, l'alarme fait entendre un tel vacarme que l'intrus laisse précipitamment les lieux.

Installation facile

L'Intrudalarm s'adapte exactement et discrètement aux cadres de portes et de fenêtres.

Westclox^{MC}
par Talley Industries



Notre peuple se dépeuple

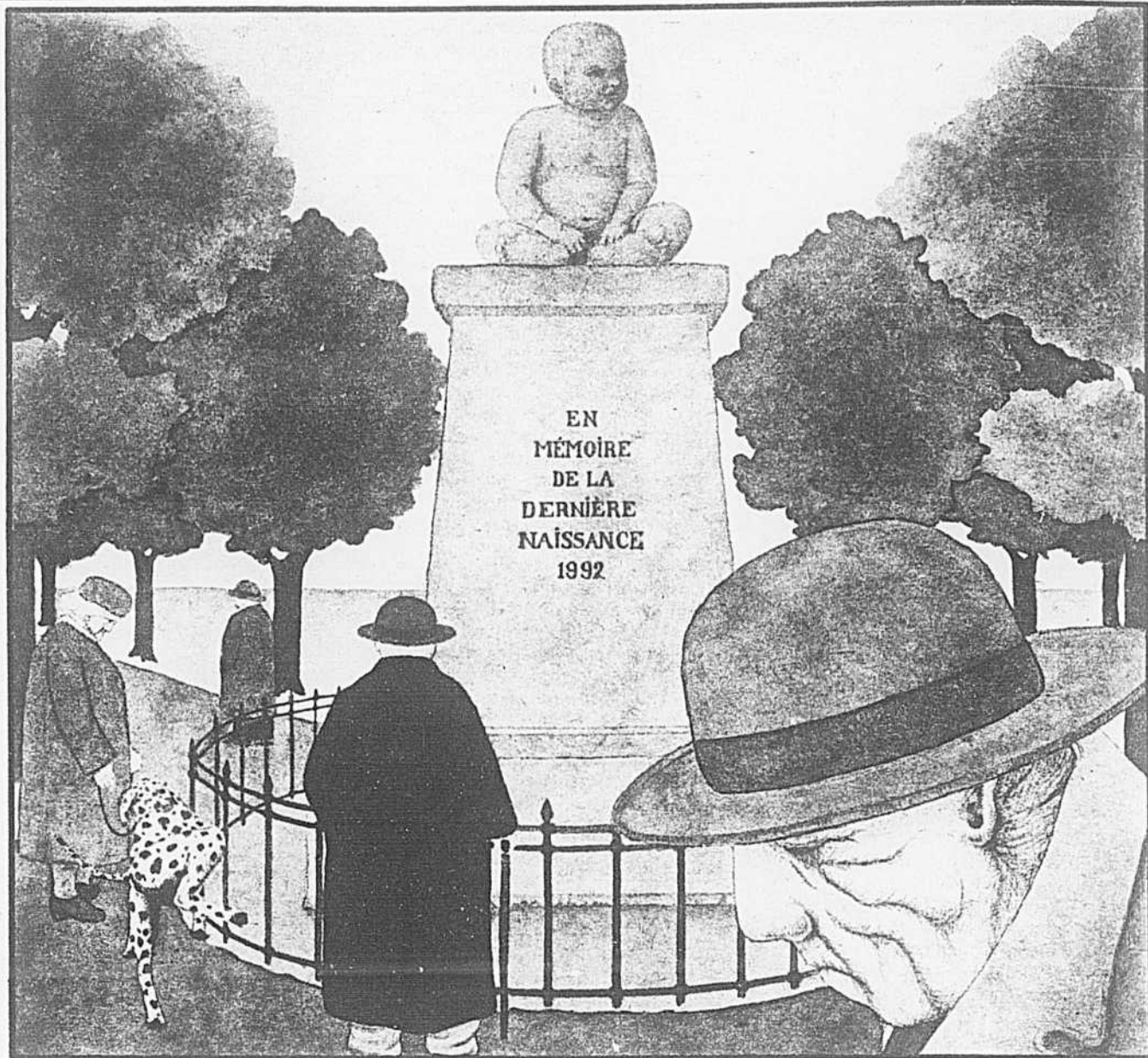
COMME TOUS LES PAYS INDUSTRIALISÉS, LE QUÉBEC SUBIT
UNE BAISSÉ DE FÉCONDITÉ QUI MET EN PÉRIL LE REMPLACEMENT DES GÉNÉRATIONS.
A QUI OU A QUOI RECOURIR? YA-T-IL DES SOLUTIONS?

PAR JEAN-LOUIS GAUTHIER

Pour que les générations se renouvellent, c'est-à-dire pour que deux adultes d'une génération soient remplacés 30 ans plus tard par deux autres adultes, il faut que chaque femme mariée mette au monde en moyenne 2,3 enfants, de manière à suppléer ceux que n'ont pas certains ménages. Actuellement, dans presque tous les pays industrialisés, ce chiffre n'est plus atteint, l'Allemagne venant en tête de liste avec un taux de fécondité dépassant à peine 1,6 enfant. Si cet état de choses devait se poursuivre, il est sûr qu'à plus ou moins long terme l'Allemagne sera gommée de la carte du monde.

Bien que son niveau de fécondité soit relativement élevé comparativement à celui de l'ensemble des pays industrialisés, le Québec ne fait pas exception à la règle en ce qui concerne la baisse de fécondité. Entre 1960-61 et 1973-74, le nombre des naissances y est passé de 141 509 à 88 000. Et selon le professeur Jacques Henripin, de l'université de Montréal, nous serions «juste sur la clôture» en ce qui concerne le remplacement des générations. «D'après les résultats d'une enquête que nous avons menée entre 1971 et 1976 auprès de 1 700 femmes représentant l'ensemble des Québécoises mariées ayant plus de 25 ans, le nombre d'enfants prévus par couple en 1976 était de 2,7, comparativement à 3,3 en 1971. Cela suffit encore à assurer le remplacement des générations. Cependant nous ne savons rien quant à celles qui avaient moins de 25 ans en 1976 et que nous n'avons pas interrogées. Il se peut fort bien, si elles poursuivent cette tendance à la baisse, qu'elles n'aient pas assez d'enfants pour assurer leur remplacement.»

Les données de M. Henripin peuvent paraître malgré tout optimistes, surtout si on les compare à celles utilisées par les media et qui font état d'un taux de fécondité ne dépassant pas 1,7. «Les mesures de ce genre, précise Jacques Henripin, qu'on appelle dans notre jargon des «indices du moment», sont basées sur l'observation d'une seule année. Il se peut fort bien que cette année-là soit exceptionnelle, voire que plusieurs années de suite soient exceptionnelles. Les couples peuvent décider de reporter à plus tard une naissance qu'ils souhaitent avoir sans que cela modifie le nombre total d'enfants qu'ils auront. Cela gouverne cependant le niveau de fécondité qu'on observe durant ces années-là. On a ainsi l'impression d'une fécondité très faible, ce qui n'est pas forcément exact. Actuellement, on peut croire que les couples québécois assurent encore le remplacement des générations. On ne peut en tout cas assurer le contraire...»



Le labyrinthe des conséquences

Quoi qu'il en soit, la chute est bien réelle et on peut se demander où elle s'arrêtera, et ce qu'elle aura alors entraîné sur son passage. L'inconnu fait peur. Certains — amateurs de science-fiction? — entendent déjà sonner le glas, voyant dans la dénatalité la mort plus ou moins lente de l'espèce. Cela commence d'abord par un enfant de moins par famille, suivi d'un second, puis bientôt d'un troisième. Vient un temps où les naissances remplacent tout juste les mortalités, puis passent en-dessous. Le commencement de la fin est proche. Après de nombreux déchirements viendra cet instant fatidique où

l'humanité rendra l'âme, emportée par «la peste blanche», du nom que certains auteurs ont bien voulu donner à ce qu'ils considèrent comme étant une maladie démographique.

Habitué qu'ils sont de faire flèche de tout bois, les «capitalistes» (entendre ceux qui détiennent les capitaux) s'affolent. Faudra-t-il donc que nous régressions jusqu'à un stade fatal? Faute de bras, la production ralentira, assenant un dur coup à notre niveau de vie. Où est passé le bon vieux temps? demandons-nous, amers, la retraite à 65 ans, des études assurées jusqu'à l'âge de 20 ans? Cette nostalgie anticipée cache mal la peur de voir le nombre de consommateurs diminuer, et, conséquemment, les profits.

Nous savons peu de choses de cette

baisse de la natalité, sinon que ses conséquences se feront sentir dans tous les secteurs de l'activité, tant au plan économique que social. En 2031, 20 p.c. de la population du Québec aura plus de 65 ans; le taux en est actuellement de 8 p.c. Tout ce beau monde reposera sur les épaules d'une population active à la baisse. En 1953, 5,3 p.c. des revenus des familles montréalaises étaient affectés à l'impôt sur le revenu; en 1972, le pourcentage était passé à 18,5. Si on ne peut prédire avec certitude où s'arrêtera cette montée, on sait cependant, grâce aux protestations qui se font de plus en plus nombreuses et affirmées, que la tolérance des contribuables a elle aussi ses limites.

Services sociaux, soins de beauté, revenu assuré pour les vieux jours,

QUI ACCUSER?

comment notre société assumera-t-elle ses responsabilités? Choses sûres, elle aura à faire des choix, à réorienter ses priorités. L'industrie devra sans doute apprendre à composer de plus en plus avec une population vieillissante. A long terme, c'est la conception même du travail qui devra être repensée, au grand plaisir de tous ceux qui aujourd'hui se voient relégués un peu trop tôt dans le camp des retraités, pour ne pas dire des laissés pour compte.

A ceux qui voient le phénomène de dénatalité comme une maladie, d'autres opposent les espoirs d'un monde nouveau. Pour ces derniers (optimistes?), c'est la famille qui serait tout bonnement en train de changer de taille. Les statistiques montrent en effet que la proportion des couples restant stériles est à peine supérieure au seuil biologique (7 à 8 p.c.). Et, selon les experts, il ne semble pas que cette baisse entraîne une diminution du niveau de vie, en tout cas dans les décennies à venir. Ce serait même le contraire puisque le nombre de personnes actives s'accroît par rapport à l'ensemble de la population, le nombre des jeunes à charge diminuant à un rythme plus rapide qu'augmente le nombre de personnes âgées. Tout le problème pour une société vieillissante sera de s'adapter aux secousses qu'imposent les modifications de la pyramide des âges.

Ce monde de vieillards assurera la transition entre notre société, de consommation absolue et de gaspillage, et une autre société, celle-là faite de plaisirs doux. Un monde à petits pas, en harmonie avec la nature, et qui saura racheter le gâchis actuel. Doucement le gigantisme serait en train de céder le pas à la qualité. Puissent les oracles dire vrai!

Le dédale des causes

Il y a des changements dans l'air! Voilà ce que disent les courbes des démographies, sans pouvoir dire avec une précision certaine de quel bois on se chauffera demain. Mais pourquoi, dans tous les pays depuis une vingtaine d'années, les femmes, ou plutôt les couples, font-ils de moins en moins d'enfants?

Les mâles couronnés, habitués qu'ils étaient à faire de leur ferveur procréatrice le symbole de leur virilité, ont vite fait d'assener le coup fatidique. La vraie coupable, elle est là, juste à leurs côtés, la tête et le ventre habités par on ne sait trop quelle folie nouvelle. Oui, la dénatalité, c'est la faute au féminisme! Et quand on veut donner à sa misogynie des airs un peu moins flagrants, on dit que c'est la faute à la pilule... comme si

Suite page 6

Un rendez-vous avec le goût

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 18 mg, nicotine 1.2 mg. Régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg.

Notre peuple se dépeuple

on ne savait pas qui la prend, cette sacrée pilule! Cervelles d'oiseau, les femmes en bouffent comme du bonbon. La dénatalité, après tout, n'est-ce pas le moment rêvé pour freiner l'allant féministe et retourner les femmes à leurs biberons?

Mais les chercheurs qui, en principe, tentent de comprendre le pourquoi des phénomènes en dehors de toute passion partisane, ne semblent pas avoir de réponses aussi précises à apporter. «Il y a tellement de causes possibles, dit Jacques Henripin, qu'il est difficile d'en pointer une en particulier. Les femmes elles-mêmes, quand on le leur demande, ont beaucoup de difficulté à cerner les raisons qui les incitent à réduire leur fécondité.»

Si la venue des femmes sur le marché du travail a une incidence certaine sur la fécondité, les femmes qui travaillent faisant en moyenne deux enfants de moins que les autres, il ne faudrait toutefois pas oublier que la diminution des aspirations de fécondité demeure un phénomène généralisé qui s'observe chez l'ensemble des Québécoises, sans égard à leur choix en matière de travail à l'extérieur du foyer. Il convient donc d'élargir le champ des causes, ce qui complique d'autant l'explication du phénomène.

L'Etat aurait non seulement failli à la tâche en matière de garderies, d'allocations, mais en plus n'aurait pas su voir à la création de logements pouvant répondre aux besoins d'une famille. Il faut ajouter à cela le phénomène de l'urbanisation qui, en asphyxiant l'espace, condamne l'enfant à n'avoir pour seuls horizons que la dureté des parcs de stationnement. Plutôt que d'offrir à leurs enfants des conditions de vie devenues infectes, où la violence et les chances de névrose ne cessent d'augmenter, les futures mamans préféreraient s'abstenir. On sait que les femmes des villes souhaitent avoir moitié moins d'enfants que celles des petites agglomérations.

D'autres explications s'attardent de façon plus spécifique à la dimension économique du phénomène. C'est la faute, disent-ils, à cette «croissance effrénée» où un chômage excessif côtoie une inflation devenue incontrôlable. Devant un pouvoir d'achat qui ne cesse de s'affaiblir de jour en jour, le couple serait contraint de faire des choix qu'il n'aurait peut-être pas faits en d'autres circonstances. L'enfant ou l'auto? L'enfant ou les vacances? N'importe quel économiste vous dira que... «la production d'enfants peut s'expliquer comme les autres activités économiques. Avoir des enfants, cela implique une modification des consommations de la famille, mais aussi de ses satisfactions...»

Pour rester dans le champ des grandes vues panoramiques, d'autres chercheurs mettent surtout en évidence le fait que l'industrialisation, en fragmentant les tâches, aurait aussi fait éclater la famille. De telle sorte que la charge des enfants ne repose plus maintenant que sur les seules épaules des parents. Famille nucléaire, dont la sociologue Colette Carisse disait qu'elle était anti-

enfants. Il faut recréer la tribu, avançait-elle, le clan, c'est-à-dire un ensemble de personnes en relations avec l'enfant, qui pourrait satisfaire ses besoins sociaux et affectifs avec d'autres adultes que ses géniteurs.

Plusieurs chercheurs ont voulu voir dans la baisse du taux de natalité une riposte, de nature inconsciente bien souvent, à un monde totalement invivable et dont les femmes se refuseraient à assurer la continuité. Désespérance généralisée, indifférence à la vie, lancent les tenants de cette thèse. Exploi-

Quelles solutions?

La multiplicité des causes possibles et la difficulté d'en saisir une en particulier rendent le phénomène extrêmement complexe et délicat. Quelle attitude adopter devant ce qui, pour une très large part, nous échappe? C'est la société tout entière qui semble mise au ban à travers cette baisse de la natalité. Mais, dans l'infiniment grand, difficilement saisissable, y a-t-il au moins quelque chose de précis sur lequel notre société pourrait prendre

qui se l'interdisent pour des raisons d'ordre économique.»

Valorisée en paroles, la maternité est sans doute la chose la plus dévalorisée dans les faits. Le travail accompli par la femme au foyer ne jouit d'aucune considération sociale. Les comptables de la nation l'ignorent quand vient le temps de calculer le produit national brut. Choisir de faire un enfant en 1978, c'est encore, dans la plupart des cas, choisir du même coup de se mettre sous la tutelle d'un homme. C'est d'ailleurs pour échapper à ce dilemme, entre autres, que de nombreux mouvements féminins réclament le salaire pour le conjoint au foyer. On sait par ailleurs que le congé de maternité est absent de la plupart des conventions collectives et même de la législation québécoise, bien qu'il fasse actuellement l'objet de nombreux pourparlers au niveau gouvernemental. Dans les circonstances actuelles il arrive souvent qu'une femme, du seul fait qu'elle soit enceinte, se voit pénalisée dans ses chances d'avancement, qu'elle perde, en quittant temporairement son emploi, tous les privilèges acquis, qu'elle doive même assumer une perte importante de salaire, quand ce n'est pas tout bonnement son emploi qu'elle met en jeu.

Quelles mesures conviendrait-il alors d'adopter qui soient susceptibles d'inciter les femmes à procréer davantage, pour peu qu'on juge qu'il est important de le faire? Peut-être vaudrait-il mieux parler d'aide à la maternité? Faut-il mettre sur pied un réseau complet de garderies, relever les allocations familiales, assurer un salaire à la femme au foyer? Quels résultats peut-on escompter de l'adoption de mesures semblables?

«Dans ce domaine-là, dit Jacques Henripin, il n'y a pas de recettes. Il faut tâtonner, essayer des choses. Face à la dénatalité, l'Etat est beaucoup plus dépourvu qu'on ne le croit généralement. On est loin d'être certain qu'un Etat dispose des moyens nécessaires pour convaincre les gens de faire un peu plus d'enfants.

«Il y a cependant quelques indications, récentes pour la plupart, qui laissent entendre que peut-être on peut faire quelque chose. Il s'agit de certains pays d'Europe de l'Est qui, ayant atteint des niveaux de fécondité extrêmement faibles, ont essayé de convaincre les couples d'avoir un peu plus d'enfants, en particulier en étant plus généreux en ce qui concerne les congés de maternité. Apparemment, cela a donné un certain résultat. Il y a eu redressement de la natalité en Tchécoslovaquie et en Hongrie. Mais s'agit-il d'un sursaut passager? L'expérience est encore trop récente pour qu'on puisse répondre à cette question. Mais il me semble en tout cas que c'est de ce côté-là qu'il faut chercher si on veut favoriser la natalité. Il s'agit pour une société de trouver des moyens d'alléger les inconvénients que représente, pour les couples qui les élèvent, le fait d'avoir des enfants. Il s'agit de mettre en place l'infrastructure qui permette à la femme de concilier les différents rôles qu'elle entend jouer maintenant.»

**TOUJOURS NOUVEAU
TOUJOURS COINTREAU**

Le Side Car
Dans un shaker avec glace, verser
1 once de Cointreau, 1 once
de cognac et du jus de citron

Cointreau nature

Cointreau tonique

Le Mousquetaire
Dans un shaker avec
glace, verser 1 once
de Cointreau, 1 once de
scotch et du jus de citron

Cointreau sur
glace

Cointreau, c'est cette exquise saveur d'oranges
mûries sous les tropiques, de goût fin et unique
qu'on retrouve sous mille et un visages.
Que vous l'aimiez nature, sur glace ou avec du tonique,
que vous soyez tenté par la subtile chaleur du Side Car
ou du Mousquetaire, Cointreau, c'est un plaisir toujours nouveau.
Pour connaître les multiples façons d'apprécier, écrivez-nous à
Recettes Cointreau
1, Carré Westmount, Suite 1450, Montréal, Québec H3Z 2P9

tation de l'homme par l'homme, guerres, tortures, génocides, ce monde ne mérite pas qu'on le poursuive. On touche le suicide collectif! Le refus des femmes se mêlerait ainsi aux protestations des écologistes qui dénoncent l'inconséquence des roseaux pensants. Le jour est sombre, disent-ils. Des nuages de mort planent à l'horizon. Les ressources naturelles se raréfient, bientôt la terre ne pourra plus combler nos besoins. Certains voient dans la baisse de fécondité comme une réponse à la menace plus spécifique d'une surpopulation mondiale.

«D'après les résultats de nos enquêtes, dit Jacques Henripin, il semble évident qu'il existe une grande concurrence entre le désir d'avoir des enfants et les autres objectifs poursuivis par les femmes. Ces dernières ne semblent plus prêtes à tout sacrifier pour exercer leur rôle de mère. Si les femmes veulent des enfants, elles veulent aussi «profiter de la vie». Le «désir de liberté» semble jouer un rôle important dans la baisse de natalité. Ce désir est lié au niveau de vie général. Il y a des gens qui désirent avoir un enfant supplémentaire mais

De l'enquête qu'il a dirigée entre 1971 et 1976, il ressort clairement que l'augmentation des allocations familiales entre ces deux dates n'a eu qu'un effet négligeable, sinon nul, sur la fécondité des Québécoises. Sans doute est-ce une des raisons pour lesquelles Jacques Henripin demeure sceptique quant aux politiques que l'Etat peut adopter dans le but de venir en aide à la famille. De plus, aux chercheurs qui leur demandaient quelles mesures le gouvernement pourrait prendre qui les inciteraient à avoir plus d'enfants, 70 p.c. des femmes interrogées jugeaient que le gouvernement ne pouvait rien faire.

Le torchon brûle

C'est sur cette toile de fond que se découpe le problème de la dénatalité. Comme tous les phénomènes démographiques, il est lié à l'ensemble des composantes sociales: urbanisation, industrialisation, éducation, progrès scientifiques, conjoncture politique, économique, évolution des moeurs. Ce n'est pas une augmentation des allocations familiales, si substantielle soit-elle, qui pourra à elle seule «mettre en échec des tendances profondes qui affectent la natalité».

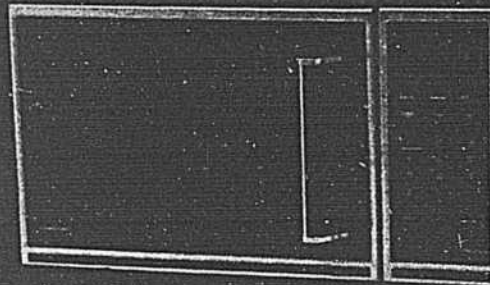
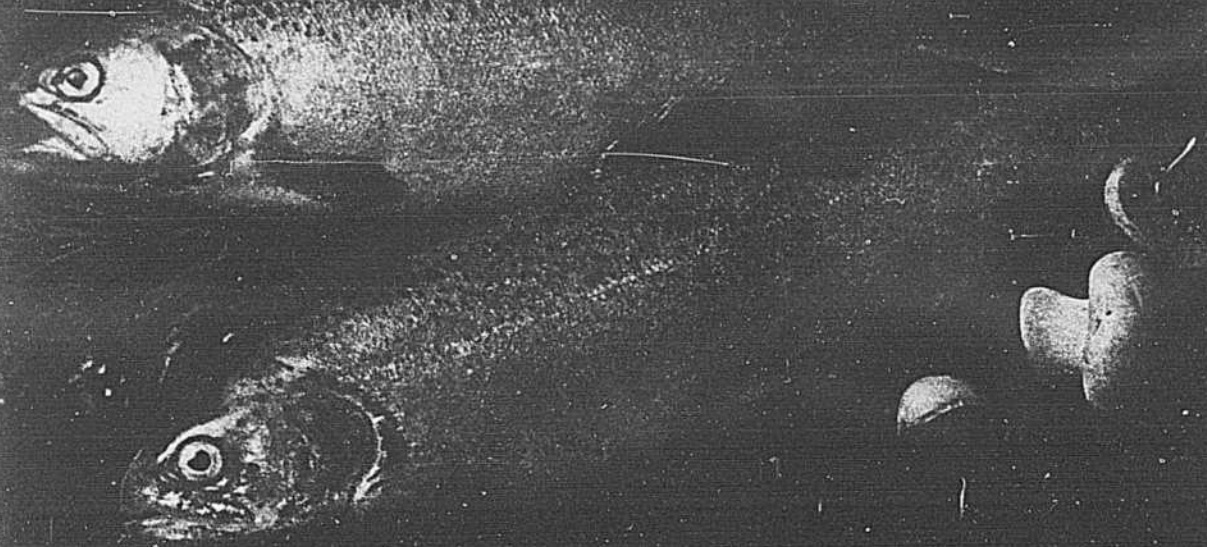
Pourtant, hier encore on ne discutait pas. La vie partait d'en haut, d'un ailleurs insaisissable, et descendait jusque dans le ventre des femmes. La famille connaissait sur le bout de ses doigts toutes les fonctions dont elle devait s'acquiescer. Sans mot dire, elle produisait et reproduisait bon an, mal an. Le mari allait chercher le pain, qu'il rompait d'autorité, tandis que la femme lessivait, cuisinait, servait, tout cela sous l'oeil studieux des enfants. Ils apprenaient tout doucement leurs rôles, sans même qu'il soit question de leçon. Demain, le fils ira à son tour chercher le pain, tandis que la jeune fille, devenue épouse et mère, empoignera le torchon.

Un torchon, symbole à portée de la main d'un univers qui paraissait programmé de toute éternité et que rien, pensait-on, ne pouvait venir ébranler. Et voilà pourtant qu'il s'est mis à brûler, le torchon, et qu'il semble vouloir tout consumer avec lui! L'édifice social est secoué de bas en haut. On se met à refuser l'autorité, on conteste les rôles, celui du patron, du maître, celui du père, celui de la femme aussi. On ne veut plus subir, obéir. On rejette le garde-fou que l'individu acceptait naguère encore: religion, métier, famille. On veut participer. On veut faire des choix.

Les techniques modernes de contraception sont venues accélérer ce processus de libération de l'individu, cette quête de l'identité véritable, qui ne peut être qu'unique, personnelle, et qui se confond avec l'autonomie. La maternité n'échappe pas à ce branle-bas. Elle sera librement consentie, ou ne sera pas. «Nous n'accepterons plus, dit Christiane, d'être considérées comme des poules. Qu'on crée les conditions idéales à l'enfantement, d'accord, mais quant au reste cela me regarde.»

Suite page 8

LA NATURE VOUS FOURNIT LES ALIMENTS: MAIS ENCORE FAUT-IL BIEN LES CUIRE?



le marché. Venez voir l'éventail que nous vous offrons chez les détaillants Toshiba. Vous y trouverez certainement celui que vous cherchez.

Chez Toshiba, nous pouvons vous y aider. Nous vous offrons le plus grand éventail de fours à micro-ondes. Et la plupart de nos fours possèdent le volume le plus important qui soit: 1.5' cube. En plus, ils sont munis d'un plateau amovible en verre trempé, ce qui évite les brûlures, de cadrans à touche légère, d'une minuterie électronique à boutons, réglable jusqu'à 60 minutes, ainsi que d'un dégivreur automatique. Quelque soit le modèle que vous choisirez, vous êtes assuré de la qualité et de la fiabilité qui a fait notre réputation dans le monde des fours à micro-ondes. D'ailleurs, l'élément-clé du four à micro-ondes, le magnétron Toshiba, est utilisé pour plus de 40% de tous les fours à micro-ondes existants sur

TOSHIBA

FINIE LA DOULEUR!

AJUSTAGE
PARFAIT



DENTURITE vous permet de manger n'importe quoi avec un coussin de confort. Réajustez vos dentiers temporairement en quelques minutes. Riez, parlez, éternuez même sans inquiétude.

DENTURITE tout plastique n'exige pas d'application quotidienne. Il suffit de préparer le mélange et d'en mettre sur le dentier selon les instructions. Il tient solidement et confortablement jusqu'à votre prochaine visite chez le dentiste. Il est facile à utiliser et à enlever. Garantie de remboursement. En vente dans toutes les pharmacies.

Régime Naran: la recette pour maigrir chez soi.

Le régime Naran vous aidera à vous débarrasser de vos livres superflues de graisse, et ce sans que vous ayez à sortir de chez vous. Un tel régime est économique et aussi, facile à suivre. Rendez-vous d'abord à la pharmacie et demandez le régime amaigrissant Naran. Chaque emballage contient tous les détails; quant au mode d'emploi, il est clairement décrit sur l'étiquette. Vous n'avez qu'à verser la formule liquide dans un contenant d'une chopine, puis à ajouter du jus de pamplemousse jusqu'à la pleine contenance. Deux cuillerées à soupe suffisent, deux fois par jour, selon vos besoins. Absorbent toutefois le supplément vitaminique, inclus et tenez-vous-en au régime alimentaire quotidien à faible teneur en calories.

Dès le premier essai, vous saurez qu'il s'agit là de la meilleure façon, car la plus simple, de diminuer votre embonpoint et de vous redonner grâce et sveltesse. Cou, menton, bras, hanches, poitrine, mollets et chevilles reprendront bonne forme, par suite de la perte de poids excédentaire et des poudres superflues de graisse. Si vous ne retirez pas entière satisfaction au premier essai, retournez-nous la boîte vide: nous vous la rembourserons. Optez donc pour la méthode facile que plusieurs personnes ont déjà expérimentée avec succès. Voyez vous-même avec quelle rapidité les boursouffures disparaîtront et le regain de bien-être qui en naîtra. Vous retrouverez votre apparence de jeunesse, votre entrain et votre vivacité.

Nouveau

Voici
la "sans filtre"
qu'on savoure
toute
la journée



Passez la journée
en douceur.

Voici la nouvelle Export Fin mélange.

Toute une cigarette! De purs tabacs de Virginie spécialement choisis pour leur fameuse saveur Export riche et satisfaisante, puis spécialement mélangés pour obtenir plus de douceur. La première nouvelle "sans filtre" depuis longtemps! Savourez-la!

Export Fin mélange. Toute la saveur Export en plus doux.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron": 16 mg, nicotine: 0.9 mg.

Notre peuple se dépeuple

Les femmes refusent de prendre sur leurs épaules les responsabilités de la dénatalité. «Si la race doit s'éteindre, dit Luce, elle s'éteindra, mais une chose est sûre en tout cas: je ne ferai pas d'enfants pour la seule raison qu'il faut relever le pays. Qu'on cherche, qu'on aille du côté de l'éprouvette, qu'on fasse des couvoirs, mais qu'on ne s'attende pas que je mette mon corps à contribution si je n'en ai pas profondément le désir.»

On peut se demander si les grands gagnants de cette baisse de la natalité ce ne sont pas précisément ceux qui ne verront pas le jour. Conception différente de la maternité? Non! Plutôt prise de conscience. Ce qu'hier on accomplissait par devoir ou nécessité, commence aujourd'hui à prendre de plus en plus des allures de fête.

Dans les sociétés agricoles, c'était moins des enfants que l'on mettait au monde que des bras. C'était aussi une sorte d'assurance retraite, les enfants assurant une garantie de ressources pour les vieux jours. L'enfant pouvait, dans une certaine mesure, être considéré comme un investissement, c'est-à-dire une dépense qui permet d'espérer des revenus futurs. Dans nos sociétés actuelles, l'enfant coûte beaucoup plus qu'il ne rapporte.

Quand, dans l'enquête évoquée par Jacques Henripin, les femmes répondent majoritairement que l'Etat ne peut, en aucune manière, les inciter à avoir davantage d'enfants, il paraît clair qu'elles souhaitent pouvoir prendre une décision qui soit dégagée le plus possible de toutes pressions extérieures. Ce désir d'autonomie est sans doute un gage de respect pour l'enfant qui viendra.

L'Etat géniteur?

Comme ces termites qui travaillent en profondeur, creusent des galeries souterraines et sapent le terrain sans qu'il n'y paraisse rien à la surface, la dénatalité fait son chemin. Devant les changements qu'elle implique, l'insécurité qu'elle inspire, il peut être tentant pour un Etat de vouloir adopter la ligne dure et de mettre tout le monde au pas... ou plutôt au lit. Cela d'autant mieux que les nationalistes, ceux tout au moins qui ont gardé au coeur une secrète nostalgie de la revanche des berceaux, se demandent ce qu'il adviendra de la culture française en Amérique. Les chiffres s'additionnent les uns aux autres comme autant d'épouvantails. En 1949, la population québécoise comptait pour 28,9 p.c. de l'ensemble canadien. En 1974 elle n'était plus que 27,3 p.c. Le Québec affiche le plus faible taux de natalité de toutes les provinces. Cela, ajouté au déclin de l'économie du Québec depuis la Seconde Guerre mondiale, dessine un tableau peu rassurant. Vingt ans encore et les Canadiens français ne seront plus que 23 p.c. de la population canadienne.

A chaque période de transition (ou de crise, comme on voudra), sa flambée de fascisme. Toute la question est de savoir jusqu'où peut aller un Etat en

matière de fécondité. Où commence l'embrigadement? Même pas: où commence la manipulation sournoise? à partir de quel moment la main tendue se fait-elle trop insistante? Bien sûr, cela n'apparaît dans aucune charte des droits et libertés de la personne.

«Où va le pays? Tout nous crie qu'il court au suicide. La stérilité des foyers ne fera qu'accroître en la compliquant encore davantage la crise dont nous souffrons et qui est avant tout, ne l'oublions pas, une crise de désagrégation sociale et une crise de sous-consommation. Ce qu'il faut rendre à ce peuple, c'est le goût de la famille. Il faut frapper d'une contribution particulière et très forte les célibataires sans enfant et, dans une moindre mesure, les ménages sans enfant. Seraient d'ailleurs mis sur le même rang que les célibataires les époux sans enfant qui travaillent l'un et l'autre.»

On croirait facilement que ces lignes sortent du journal de ce matin, pourtant il n'en est rien. Elles furent écrites en 1936 par des rexistes. Le rexisme, flambée de fascisme en Belgique. Qui l'eût cru?

Un moratoire?

Pour la première fois dans son histoire, l'humanité se trouve confrontée à sa propre mort. Un frisson parcourt les amants de la vie qui, chose étrange, paraissent être en ce cas-ci surtout des hommes. Ce sont eux qui poussent les hauts cris devant ce reflux de la vie à sa source. Aussi vives soient-elles, les flambées d'indignation ne parviennent cependant pas à faire oublier cette autre forme de suicide, celle-là bien réelle et mise au point par la main de l'homme dans le plus grand des sang-froids: l'arme nucléaire. Epée de Damoclès, elle est un risque constant au-dessus de nos têtes, capable de décimer toute vie humaine en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Il est pour le moins saisissant et suspect de voir toute l'énergie avec laquelle les hommes se débattent pour remplir les berceaux alors que, dans un même temps, ils ne cessent de parfaire l'entreprise de guerre. C'est un fait historique que ce sont les hommes qui tuent la vie. C'est aussi un fait historique que depuis belle lurette déjà les hommes se sont approprié la fécondité des femmes. Aussi sommes-nous en droit de nous demander ce qui inspire véritablement leur indignation devant la baisse de la natalité, si c'est l'amour de la vie ou bien l'amertume ressentie à la vue d'un pouvoir qui leur échappe de plus en plus?

En 1923, la journaliste Isabelle Blume écrivait ceci: «A quoi rime tout ce qu'on pense de nous et de notre rôle dans la société, si cette société n'a pas le respect de ce qui nous est le plus précieux, nos enfants!... Il faut que la femme, gardienne de la vie, apprenne à l'homme la logique de la vie.» Plus de cinquante années après, un moratoire s'impose-t-il? Il n'y a peut-être pas que cet aspect «négociation» dans le phénomène de la dénatalité, mais il y a sans doute un peu de cela aussi.

La Monnaie royale canadienne présente

LA NOUVELLE PIÈCE DE \$100 EN OR 22 CARATS 1978

autorisée par le Gouvernement du Canada.

Le nombre des nouvelles pièces de \$100 en or 22 carats que la Monnaie royale canadienne émettra en 1978 et qui seront mises en marché sur les cinq continents a été limité à 200 000 par le gouvernement canadien.

La pièce (épreuve numismatique) a un diamètre de 27mm et son poids est de 16,965g dont 15,551g (½ oz Troy) en or pur. Elle est composée d'or pur à 91,66% et d'argent pur à 8,34%, et a cours légal au Canada.

L'avvers de la pièce porte l'effigie de La Reine Elizabeth II, créée par Arnold Machin; son revers porte l'oeuvre de l'artiste canadien Roger Savage, qui illustre un groupe de douze bernaches du Canada (outardes), dans leur formation typique en forme de "V", symbolisant les dix provinces et les deux territoires canadiens.

C'est la troisième fois seulement, dans toute son histoire, que le Canada émet une pièce de \$100 en or.

Un prestigieux écrin de cuir véritable

Votre pièce de \$100 en or 22 carats, 1978, accompagnée d'un certificat numéroté et signé par le directeur de la Monnaie royale canadienne — attestant qu'il s'agit d'une authentique pièce canadienne de \$100 en or 22 carats, ayant cours légal, et autorisée par le Gouvernement canadien — vous parviendra dans un prestigieux écrin de cuir véritable doublé de suédine bleue lui-même glissé dans un élégant étui. C'est un cadeau vraiment mémorable à offrir aux êtres qui vous sont les plus chers.



 Monnaie royale
canadienne Royal Canadian
Mint

RETOURNER À: Monnaie royale canadienne
Case postale 457, Succursale 'A', Ottawa, Ontario, Canada K1N 8V5
Veuillez me faire parvenir _____ pièce(s) de \$100 en or
(Qué)

22 carats 1978, "Les bernaches", émise(s) par le Gouvernement canadien, à

\$150. (Can) l'unité \$ _____

*Taxe provinciale (dans les provinces où elle est applicable) \$ _____

Total \$ _____

*Provinces où la taxe ne s'applique pas: I-P-E., Québec, Alberta, T-N-O., Yukon.

No d'exemption de taxe de vente: _____

MODALITÉS DE PAIEMENT (cochez la case appropriée)

Vous trouverez ci-inclus un chèque visé ou un mandat, à l'ordre de la Monnaie royale canadienne OU

Veuillez porter à mon compte de:

Master Charge Chargex/Visa American Express

Le numéro de la carte de crédit: _____

Date d'expiration de la carte: _____

Signature: _____

(La commande doit être signée pour être valide)

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

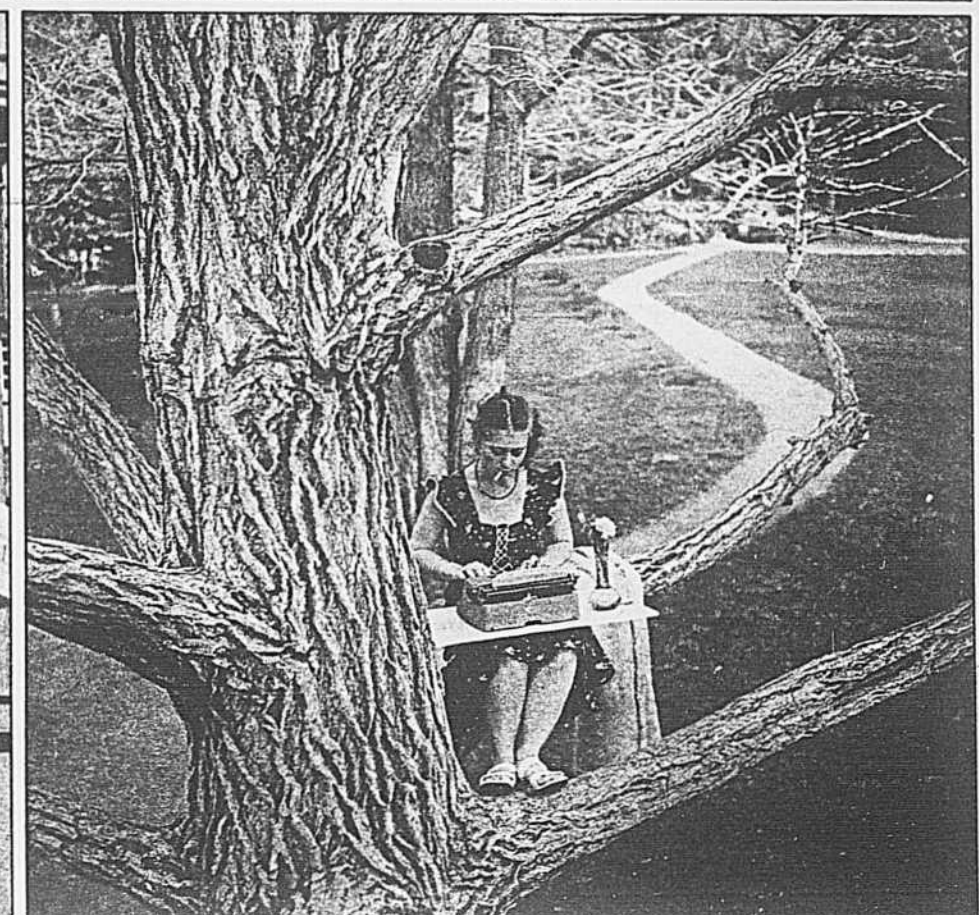
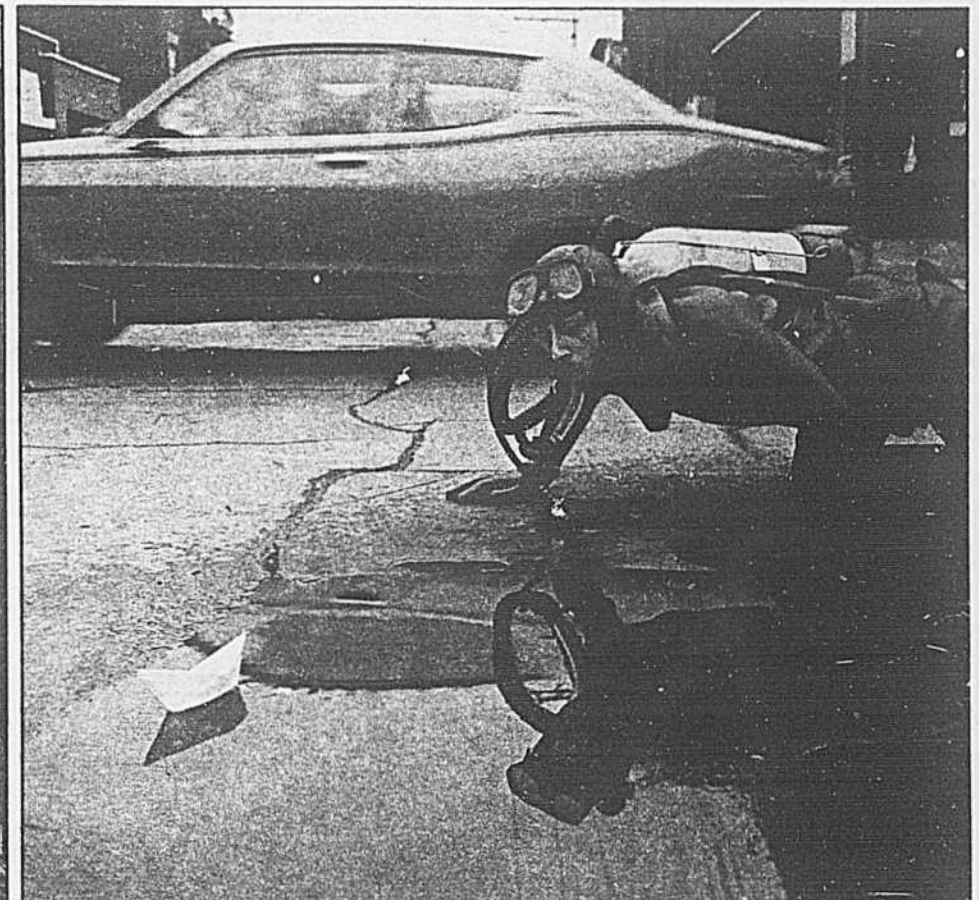
Province: _____ Code postal: _____

Les commandes seront remplies dans l'ordre de leur date de réception, jusqu'à concurrence de 200,000 pièces émises. Il faut allouer six semaines pour la livraison. **Toute commande doit être postée avant le 1er décembre 1978.** Ce bon de commande est valide au Canada et aux États-Unis seulement.

Pas vivable, la ville?

Les Bateleurs Contemporains, jeune troupe de théâtre et de danse de Montréal, forcés de passer l'été en ville, ont voulu montrer qu'on pouvait y vivre aussi à son aise — et y trouver autant de plaisir — qu'à la campagne ou à la mer. Il suffit d'une bonne dose d'imagination, d'autant d'audace et d'un bon brin de folie. Sans parler d'une grande envie de rire!

PHOTOS MICHEL DUBREUIL



Coordination André Bombardier

DORIS LUSSIER, L'ARTISTE ET LE CITOYEN ENGAGÉ

De la philosophie au bon sens en «souliers de beu»

PAR RAYMONDE BERGERON

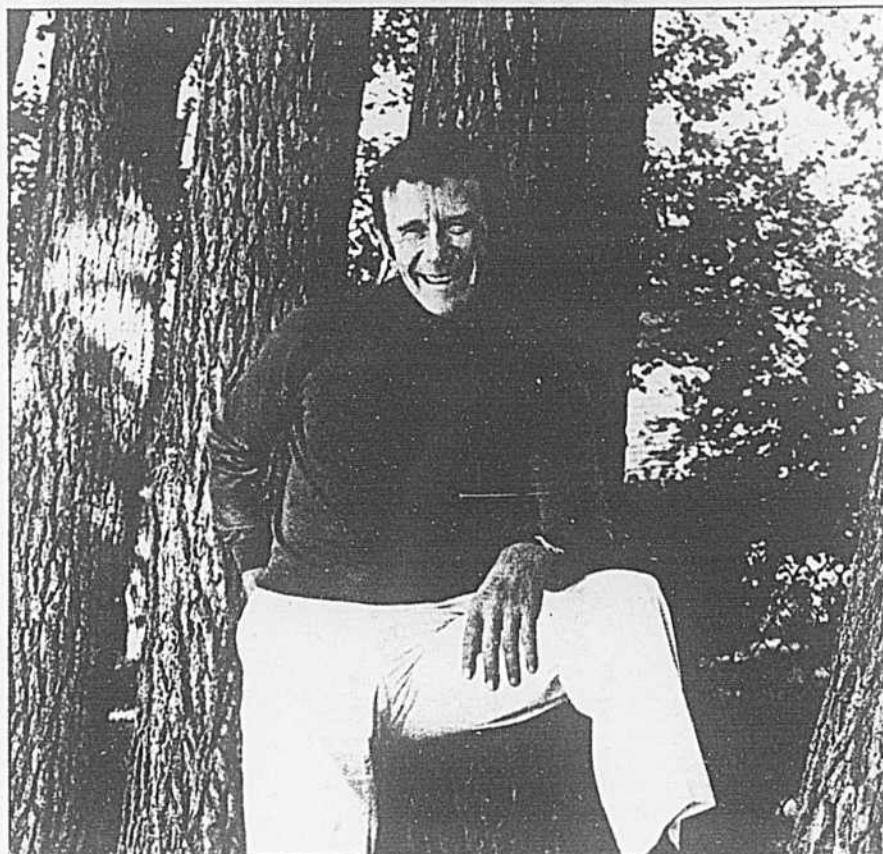
Probablement à cause de sa longue expérience de professeur, de conférencier, d'artiste, de communicateur en somme, habitué du haut de son podium à faire porter la voix jusqu'au fond de la salle, le moindre de ses apartés réussit, malgré lui, à passer la rampe pour atteindre la foule des spectateurs. Il y a quelques mois, une oeuvre spontanée qui aurait dû tout bonnement s'intituler «Lettre à René» se voyait présentée à la une d'un quotidien comme «document» et présage d'une stratégie officielle du Parti québécois au moment de la campagne référendaire. Il n'en est rien, les faits ont été rétablis. Pour ce qui est du reste, même avec le recul du temps, Doris Lussier demeure intégralement l'auteur du texte qu'il a pondu au creux de son sanctuaire de la rive sud, d'où jaillissent ses discours politiques aussi bien que la truculente poésie du Père Gédéon. D'ailleurs, Doris Lussier et Gédéon Plouffe viennent de la même petite patrie, Gédéon étant la synthèse de ses deux grands-pères: le père Prosper Lussier, «bleu» à déteindre, et le père Jos Picard, maître chantré. Avec cette différence que «le vieux» n'a jamais voulu abandonner ses «semelles de beu» pour suivre «le jeune» sur le campus universitaire.

Fils d'un paysan de Fontainebleau, Doris Lussier a vécu toute son enfance en plein coeur de la Beauce, sa mère s'étant remariée quelque temps après la mort de son mari, au moment où Doris n'avait que trois ans, avec un cultivateur de Lambton, municipalité située tout près de... Saint-Gédéon! C'est dire que la vie de fermier, cet intellectuel épris de souveraineté-association, l'a vécue à plein.

«Me lever à quatre heures et demie du matin pour aller chercher les vaches dans le haut du clos, «à reboutant de chus Thanase Baillargeon», les pieds nus dans la rosée, ça été les petits matins de mon enfance et de mon adolescence.»

Cette poésie brutale a merveilleusement été recrée dans la *Donaison*, monologue où Gédéon doit céder la terre paternelle à sa descendance. «Ce monologue, c'est ce que j'ai fait de mieux en 25 ans», affirme Doris Lussier.

Pauvre dans sa jeunesse comme le



«saint homme Job rendant grâce au Seigneur sus son tas de fumier», l'homme d'aujourd'hui peut éprouver la nostalgie de revoir sa terre d'origine mais jamais celle d'y retourner vivre. D'autant que, pour payer ses frais annuels d'inscription au Petit Séminaire de Québec, l'étudiant devait se faire engager dans les chantiers de bûcherons durant les vacances. D'abord aide-cuisinier, il a tout de même fini par accéder aux postes de «pleumeur de pitoune» et «charrier d'écorces de pruche», maringouins à quatre moteurs fournis, pour un salaire saisonnier de \$90 dollars!

«Pour le reste, les prêtres du Séminaire ont fait preuve de générosité à mon égard. Ils m'ont aimé et instruit comme si j'avais été leur fils adoptif. Je ne pense plus toujours comme eux aujourd'hui, bien sûr, et je me permets à leur sujet des joyusetés inoffensives, mais ne me demandez pas de manger du curé!»

On connaît mieux la suite du voyage, puisque Roger Lemelin devait faire appel, pour les Plouffe, à ce talent de «raconteur d'histoire» que Doris Lussier mettait déjà en évidence à l'université Laval auprès de ses élèves et des

professeurs, entre deux cours de philosophie.

«Dès l'instant où Lemelin m'a dit: «J'ai besoin de ce personnage-là», je savais que je pouvais abandonner l'enseignement. La série télévisée devait se poursuivre durant sept ans. D'abord, c'était pécuniairement très avantageux et je savais, dès lors, que le personnage du «vieux» était bon. D'autant plus qu'il avait un potentiel d'autonomie, car j'étais le créateur de Gédéon. Je n'ai jamais regretté l'enseignement; et j'ai trouvé la même complicité dans le domaine du spectacle. Pour ce qui est de la philosophie, mon amour pour elle s'est déversé dans le réservoir social et politique.»

Un militant libre

— Vous n'êtes pas le «penseur» du P.Q., on sait ça. Mais comment percevez-vous votre rôle au niveau de la politique provinciale?

— Mon rôle dans le P.Q. est bien simple: je suis d'abord, avant tout et seulement, un militant de la souveraineté. Je suis un des fondateurs du P.Q. mais je n'y ai pas de fonctions officielles, je jouis d'une belle liberté person-

nelle. Donc, quand j'ai quelque chose à écrire à René Lévesque, je n'ai qu'à prendre la plume. Je n'ai pas de ministère ou de «job» à protéger. Je suis libre! Libre de dire au Premier ministre que le plus grand service qu'on puisse rendre au peuple québécois aujourd'hui, c'est de le convaincre qu'il doit consentir à sa libération politique. Libre aussi de dire quelle est, d'après moi, la meilleure stratégie à adopter dans ce but, en vue de la campagne référendaire. Ça n'engage personne d'autre que moi.

— Pourquoi n'avez-vous pas continué à militer officiellement pour le P.Q.? La bataille que vous avez déjà livrée contre Bona Arsenault vous a déçue?

— Pas du tout. Au contraire, ça été passionnant. Mais les formes de ma militance ont dû s'ajuster à ma condition professionnelle. Quand je me suis présenté contre Bona Arsenault, je n'y allais pas pour me faire élire. J'allais là pour semer et labourer: le P.Q. n'était pas connu dans la région, c'était en 1970, et René m'a dit: «Va te mettre la tête sur le billot, fais de la propagande en Gaspésie et sur la Côte Nord.» J'y ai passé huit mois. Le pire, c'est que j'ai failli être élu, il me manquait à peine 400 voix! Ça aurait été une catastrophe si j'avais gagné! René a voulu que je me présente à nouveau, plus tard. J'ai refusé.

— Pourquoi?

— Je n'ai pas besoin d'être député pour me faire connaître et je ne me vois pas «pogné là», à 500 milles de chez moi, obligé de quitter mon métier. Je préfère être disponible tant qu'on le veut, gratuitement à part ça, plutôt que d'être coincé à la Chambre pour faire ce que d'autres peuvent faire à ma place. Moi, je suis un communicateur. Pas un député ou un ministre.

— Vous qui semblez apprécier le libre choix, vous ne croyez pas que les Québécois aimeraient choisir librement une option politique plutôt que de ressentir la menace «de mort» s'ils n'adoptent pas vos convictions?

— Il n'existe qu'une seule menace ou un seul danger, si vous préférez, c'est celui de s'éteindre comme peuple, d'ici quelques années. La souveraineté,

Suite page 14



extra Spéciale extra Douce

Savourez le bon goût Rothmans dans une cigarette spéciale douce!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette – "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.

Chez nous, pas de soucis, pas de tracas.



"Tu m'inquiètes, Alfred, quand tu n'as pas l'air inquiet."

Nous avons le tour d'éloigner vos soucis, malgré l'éloignement.

Tous les hôtels Holiday Inn à travers le pays respectent des normes légendaires. Vous trouverez par

exemple: chambres spacieuses et bien éclairées, télécouleurs, lits doubles extra-long, stationnement gratuit, piscines et saunas, service de garderie, plan familial

"Adolescents gratuits," divertissements et excellents restaurants.

La prochaine fois, restez chez nous. Au Holiday Inn... pas de soucis, pas de tracas.

Holiday Inn
L'hôtel qui plaît le plus au monde.

Profitez du service de réservations Holidex[®] gratuit dans plus de 60 hôtels Holiday Inn au pays. Composez sans frais 1-800-268-8980 n'importe où au Québec; à Montréal: 878-4371.

perspectives est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2224

Président et directeur général Jean A. Dion	Service artistique Marthe Bolduc Michel Brunette Roger Dion Michel Genest France Lafond	Président du conseil Paul-A. Audet Vice-président Charles d'Amour Secrétaire Guy Pépin Trésorier Gaston Vachon	Représentant publicitaire MagnaMedia Limitée 231, rue Saint-Jacques Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2120
---	---	---	---

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon
Directeur adjoint
Jean Bouthillette
Directeur artistique
Pierre Legault
Rédaction
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois
Adrien Robitaille

Photographe
Denis Plain
Secrétaire
Liliane Bitursi
Jacqueline Giroux
Gisèle Payant

ISSN 0304-6790

TOUR DU MONDE 77 PAYS -10¢

Si vous rêvez de faire le tour du monde mais n'en avez pas les moyens, voici de bonnes nouvelles pour vous! Vous pouvez recevoir des timbres de 77 pays différents pour 10¢ seulement!

Flours exotiques, bêtes fauves, chefs-d'œuvre artistiques et une foule d'autres sujets. Vous pouvez même voyager dans l'espace et marcher sur la lune avec les astronautes!

Cette spectaculaire collection de timbres vous fait parcourir 77 pays, de l'Argentine à la Yougoslavie à travers l'Europe, l'Afrique, l'Asie du Pôle Nord au Pôle Sud — jusqu'aux confins du globe.

Au catalogue, ces timbres valent plus de \$5.00 — nous les offrons à 10¢ seulement! Vous recevrez aussi d'autres superbes timbres pour examen gratuit. Achetez ceux que vous désirez et retournez le reste, ou retournez les tous, avec droit de décommoder en tout temps. Mais la collection à 10¢, plus un catalogue illustré de 40 pages, restent à vous! Postez 10¢ aujourd'hui! H.E. Harris. Dép. H-168, Boston, Massachusetts 02117 U.S.A.

Des tests cliniques l'ont prouvé
DEEP HEATING agit pendant des heures!

soulagement durable des douleurs arthritiques

- muscles endoloris
- courbatures de la grippe

La chaleur a des propriétés thérapeutiques reconnues pour soulager les douleurs arthritiques, muscles endoloris et ankylosés, courbatures de la grippe. Des tests cliniques ont prouvé qu'un massage de 30 secondes avec Mentholatum DEEP HEATING[®] RUB — ou LOTION — procure des heures de chaleur. Le soulagement dure! Et DEEP HEATING agit vite... pénètre jusqu'au centre douloureux, pour vous soulager. Utilisez Mentholatum DEEP HEATING pour un soulagement durable des douleurs arthritiques, muscles endoloris et courbatures de la grippe.

Mentholatum deep heating
onguent ou lotion, à chaleur pénétrante

ce n'est pas seulement une condition de gouvernement efficace, c'est un impératif biologique pour la nation québécoise. Objectivement, le fédéralisme, c'est une prison politique pour le Québec. Ça n'est pas un acte de terrorisme que de regarder en face la vérité toute nue. Je dis que, si après avoir démontré aux Québécois que le fédéralisme est une prison politique et une camisole de force constitutionnelle qui les maintient systématiquement dans l'impuissance, ils refusent de se voter à eux-mêmes, démocratiquement, leur propre libération politique, c'est-à-dire la souveraineté de leur Etat, ils commettent un «suicide par omission». Et un jour, pas très lointain, les derniers francophones de nos enfants pourront ériger à Québec, de préférence pas trop loin du Parlement, un monument portant, gravée dans la pierre, l'inscription: «Ci-gît un peuple mort de bêtise!»

Et Doris Lussier d'ajouter: «Si les Québécois ne veulent pas d'une libération, qu'ils cessent alors de chialer contre Ottawa.» Réplique qui éveille sans doute, chez nous, des souvenirs d'autorité du genre: «Fais à ta tête mais tu l'auras voulu et ne viens pas brailler ensuite sur notre épaule», sous-entendant «parce qu'on ne sera plus là pour t'aider à rafistoler les pots cassés», si pots cassés il doit y avoir. Ce qui, à une autre époque, réussissait à nous effrayer. D'où nos réticences face à ce type de formulation qui traduit chez l'auteur des propos un goût non dissimulé pour l'ordre, c'est-à-dire pour ce qu'il croit sincèrement être le «bon ordre».

«Un bon citoyen, ajoute Doris Lussier, ça n'est pas celui qui fait ce qu'il veut. C'est celui qui fait ce qu'il doit faire. En étant aussi libre que possible. C'est la condition humaine, il faut de l'ordre. Voilà pourquoi le socialisme démocratique, qui est le moins imparfait des régimes politiques, est aussi celui qui exige le plus de vertus des citoyens. Puisqu'il exige de ces derniers un dévouement pour le bien commun et l'intérêt collectif avant de considérer leur propre intérêt individuel.»

L'amour inconditionnel

Mais ce partisan de la social-démocratie reconnaît volontiers la légitimité d'une divergence d'opinion, le «bon ordre» n'étant pas toujours perçu à travers un seul et unique sentier.

«Trudeau, Marchand, Pelletier, Bourassa, Saint-Pierre, Lemelin, comme René Lévesque et bien d'autres brillants hommes de ma génération, ce sont des amis, encore aujourd'hui. Je n'accroche pas mon cœur à mes idées au point de détester les gens parce qu'ils ne pensent pas comme moi. Autant je me battrais avec une agressivité constante contre un régime, autant je garde pour les individus l'affection civique et personnelle qu'on doit garder aux citoyens.»

D'ailleurs, dans la vie de tous les jours, à titre de *pater familias*, avec deux fils dans la vingtaine, l'un étudiant en économique l'autre peintre-poète-travailleur dans les chantiers de la baie



Doris Lussier

de James, Doris Lussier a eu largement l'occasion d'ajuster à la réalité ce beau principe d'Aristote.

«Il n'y a pas de doute, il faut laisser une place aux différences de perception de la vie entre les générations. Je pense qu'avec les enfants, il n'y a qu'une solution: l'amour inconditionnel. Sans ça on les perd. La chose primordiale que j'ai essayé de transmettre aux miens, c'est le goût de la connaissance et le souci de se conduire dans la vie comme des civilisés qui restent ouverts aux autres. Et aussi le sens de l'humour. Qu'ils se débrouillent avec le reste, c'est leur vie à eux qu'ils doivent vivre, pas la mienne. Mais je les aime beaucoup. Et je pense qu'ils le savent. Ce qui me rend heureux. Seulement, quand on voit les pièges énormes qui sont tendus sous leurs pas, aujourd'hui, alors que leur liberté de déplacement et d'habitude est si grande, leur sens de la responsabilité et leur expérience si petites... on est effrayé. Je pense à cette maudite drogue, à la base de tout, modifiant le métabolisme physique et spirituel et favorisant une sorte d'anéantissement dans un monde parallèle. De 1967 à 1975, j'ai passé un mauvais quart d'heure. J'ai réussi à passer au travers à force d'affection inconditionnelle et de reprise constante. Mais c'est extrêmement difficile de préparer les enfants à une vie d'adulte, aujourd'hui.»

— C'est peut-être aussi difficile pour une nation de déterminer la meilleure route à suivre?

— Oui. Mais il va pourtant falloir prendre une décision avant de perdre notre âme! En fait, le Québec est enfermé dans une constitution qui le condamne systématiquement à la minorité perpétuelle, donc à l'impuissance politique chronique. Dans le régime fédéral actuel, les Canadiens anglais sont 75 p.c. et les Québécois, 25 p.c. Et nous ne serons jamais davantage. Au contraire, nous serons toujours de moins en moins nombreux. Alors... c'est la majorité anglaise qui gouverne et qui gouvernera. Il est normal, sain et bienfaisant pour tout le monde qu'une nation ait son Etat pour l'identifier politiquement et donner une personnalité juridique à sa réalité sociologique.

Ça se fait partout dans le monde. Ce que le Québec veut, ce n'est pas une moitié d'Etat, c'est un Etat complet, c'est-à-dire un Etat souverain, qui a tous les pouvoirs d'un Etat normal. Car un gouvernement a beau être au pouvoir, il n'a pas le pouvoir s'il n'a pas tous les pouvoirs. Pour gouverner vraiment. Or en ce moment, quel que soit le parti au pouvoir à Québec, le gouvernement n'est pas un vrai gouvernement, c'est une moitié de gouvernement. Et une moitié de gouvernement, ça gouverne à moitié. Si je demande à un ouvrier de me bâtir une maison et que je ne lui donne qu'un marteau et pas de clous, il ne peut rien faire. Ici, le marteau est à Québec, mais les clous sont à Ottawa! Et ça fait 100 ans que ça dure!

— Comment un homme qui se définit avant tout comme philosophe, peut-il s'enflammer autant pour la politique?

— Le plus logiquement du monde. Un amoureux de la philosophie garde, je pense bien, jusqu'à la fin de sa vie le goût de trouver une réponse au «pourquoi» des gens, des sociétés, des situations. Etre philosophe, c'est chercher des raisons d'être aux êtres. Or la politique étant la science de l'organisation des sociétés, il n'y a rien de plus logique au fait que je m'y passionne. Il faut savoir ce que doit être théoriquement une société pour concevoir une meilleure façon de l'organiser. Moi, comme j'avais une connaissance théorique de la politique pour avoir enseigné dans une faculté de sciences politiques pendant 10 ans et que j'avais, d'un autre côté, le goût, la capacité et même la facilité de la communication humaine, il n'y avait qu'un pas à franchir que les circonstances m'ont fait franchir.

— Il n'y a pas risque de se perdre par moments dans des vapeurs ésotériques?

— Oui, il y a ce risque. A force de vouloir couper les cheveux en quatre, on finit par ne plus voir les cheveux du tout. C'est le cas des léninistes, des marxistes qui voient les êtres et les choses exclusivement à travers la grille d'analyse marxiste. C'est une forme de dogmatisme à peu près semblable à celui que les curés nous donnaient sur le plan religieux, quand on était jeunes. Le marxisme est tout aussi intégriste, étroit et terrorisant que la dogmatique catholique. Mais je pense que, là-dessus, mon enfance paysanne me sert merveilleusement. Même après avoir voyagé dans les catégories de la métaphysique, il me reste toujours un gros bon sens en «souliers de beu» pour me ramener constamment sur terre.

Le golf, le luxe, les femmes

Pour ce qui est du reste, Doris Lussier vit tout doucement, à peu près heureux, habité par la seule vertu qu'il se connaisse, affirme-t-il, l'espérance. Certains se demanderont: qu'est-ce qu'il peut bien espérer? Par exemple, quand un amateur de golf réussit à battre en compétition le «pro» de son club en lui refilant un pointage de 73 à la barbe... que peut-il espérer de plus?

«Retrouver le plus souvent possible

cette volupté incomparable! Pour moi, le golf n'est plus un sport, c'est une maladie mentale. J'ai 18 trous dans la tête... comment voulez-vous qu'il ne passe pas d'air là-dedans!»

On l'a parfois soupçonné de nourrir du goût pour un certain luxe...

«Pas du tout. Je n'aime pas le luxe. J'aime avoir tout ce qu'il me faut, toute la plomberie de la vie intellectuelle et les facilités habituelles qu'offre le XXe siècle. C'est tout. Je me suis organisé, chez moi, un «sanctum» où j'ai tout ce qu'il faut pour réfléchir, rêver, écrire, me cultiver et me distraire. J'y vis peut-être le plus fructueux de ma vie. Et j'y suis heureux. De tous les biens matériels que la mort m'obligera à quitter, c'est celui-là que j'aurai le plus de regret d'abandonner.»

— On dit que vous n'êtes pas «gaspilleux», c'est vrai?

— Je ne suis pas «riche», je suis à peu près à l'aise, c'est tout. Des gens qui n'ont aucun sens de la vie économique ont dit que je n'étais «pas gaspilleux», euphémisme pour dire radin. C'est faux. Et, de plus, c'est méchant. Je ne serais pas surpris que ces gens-là soient les mêmes qui me doivent depuis des années de l'argent qu'ils ne me rendront jamais. Non. Ce qui est vrai, c'est que quand on a été pauvre comme je l'ai été dans ma jeunesse, quand arrive la maturité et que le travail de votre vie vous a permis d'acquérir un certain bien-être, il me semble que c'est normal qu'on pense moins à jeter son argent par les fenêtres et à abreuver les parasites assoiffés qu'à en faire profiter sa famille et d'autres qui en ont besoin.»

Pour ce qui est des femmes, Doris Lussier semble les adorer sans les percevoir pour autant comme des statues!

«Les femmes, je les aime simplement parce qu'elles sont les êtres les plus valables de l'espèce humaine. Les femmes sont bien meilleures que nous. Et j'ai la conviction profonde que si, dans l'histoire humaine, elles avaient eu une part égale à celle des hommes dans le gouvernement des sociétés, notre terre aurait certainement été plus heureuse. Elles ont par nature le respect et l'amour de la vie qui auraient sans doute souvent empêché les hommes de la sacrifier si allègrement dans les guerres d'orgueil et d'intérêt. Puis leur beauté me séduit, leur grâce me touche, leur fréquentation m'enrichit, leur vie m'intrigue, leur intuition me déroutent, leur tendresse m'émeut...»

La cour est pleine!

Grâce au principe de la souveraineté-association, peut-être, Doris Lussier n'a, depuis trente ans, qu'un seul mariage à son actif, l'attelage s'ajustant merveilleusement aux évolutions psychologiques.

«On a eu assez d'humour pour passer au travers.»

Cet humour qui sert de catharsis et de tremplin à la sagesse humaine.

«La preuve que Dieu lui-même a le sens de l'humour, dit-il, c'est qu'il a créé les hommes et qu'il les laisse faire de la politique!»

Même s'il s'agit d'une blague...



notre offre est très sérieuse.



Faites-nous parvenir l'emballage du tabac que vous fumez actuellement ainsi que le coupon ci-joint et nous vous enverrons gracieusement une blague (format standard) de tabac à cigarette Drum.

Le tabac à cigarette Drum, importé de Hollande, est un mélange unique fait de 17 tabacs supérieurs, provenant de tous les coins du monde. Son goût riche et son arôme délicat en font un tabac d'excellente qualité pour les fumeurs exigeants qui roulent leurs cigarettes.

Laissez-nous vous offrir une blague de notre excellent tabac à cigarette Drum et faites une expérience unique: celle de fumer un tabac vraiment supérieur.

Oui, j'ai pris votre offre au sérieux. Voici un emballage de mon tabac habituel: _____ Veuillez me faire parvenir gratuitement une blague (format standard) de tabac Drum, mélange hollandais.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

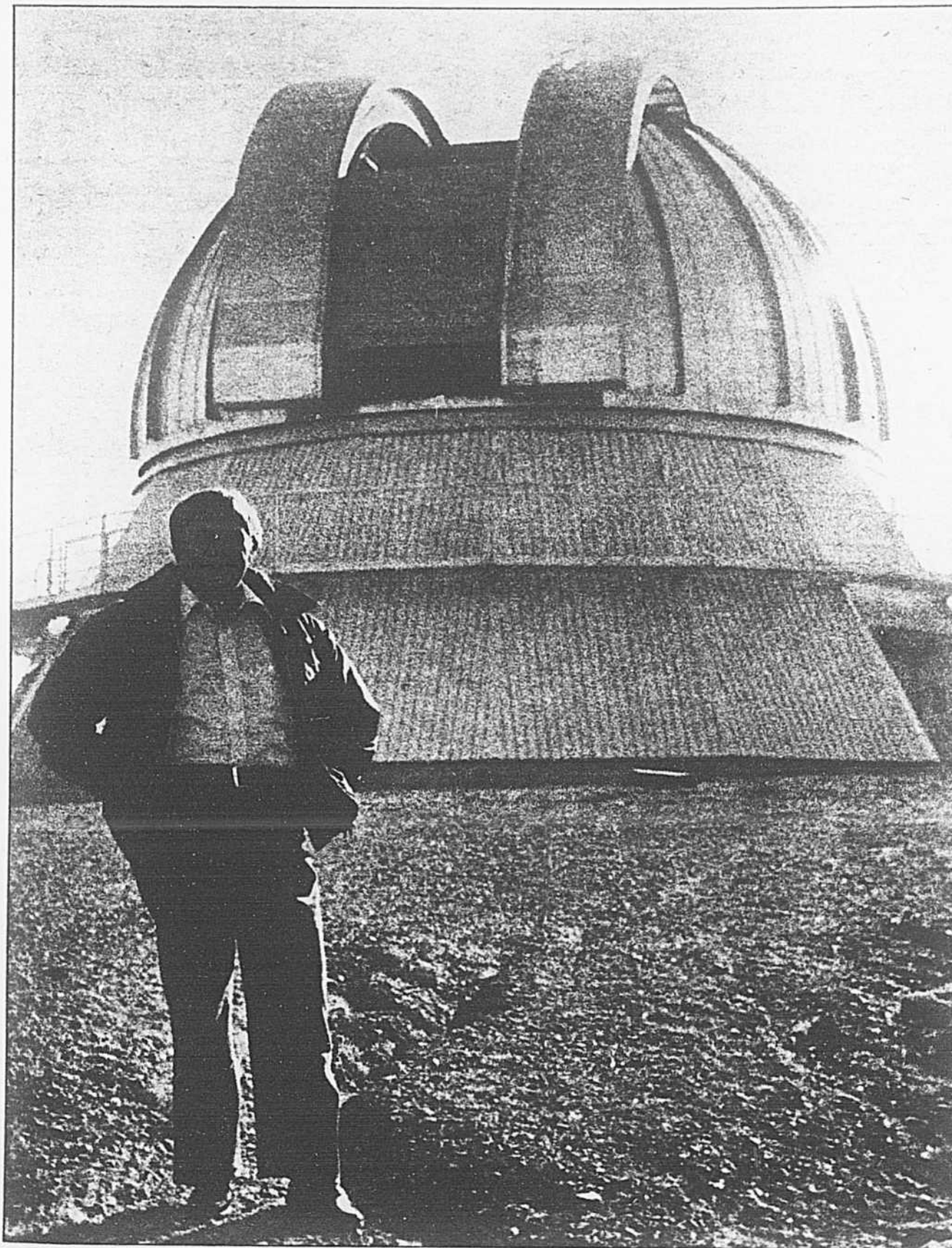
PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____

Postez ce coupon à: Delpro, Case postale 445, Burlington, Ontario L7R 3Y6. Offre en vigueur seulement au Canada. Une seule blague par famille. Cette offre se termine le 31 janvier 1979.

PB

LE VAISSEAU SPATIAL DU MONT MÉGANTIC

SANS QUITTER LA TERRE, IL PERMET,
À L'AIDE DE SON PUISSANT TÉLESCOPE, DE FAIRE DE BEAUX
VOYAGES DANS LES GALAXIES



Roger Racine devant le nouvel observatoire du mont Mégantic, dont il est le directeur.

PAR NORMAND DESJARDINS

L'homme est encore et toujours à la recherche du bout du monde, à la conquête de l'infini.

Et le Québec ne fait pas exception à la règle.

Il y aura 21 ans exactement, le 5 octobre prochain, que nous sommes entrés de plein fouet dans l'ère spatiale. Puis, en 1961, le vieux rêve de Jules Verne se réalisait enfin et les premiers astronautes évoluaient en orbite autour de la terre.

Le Québec, avec le retard qu'on lui connaît, vient à peine de faire le grand saut. Le printemps dernier (pour être plus exact, à la fin d'avril 1978) naissait l'Observatoire astronomique du Québec, situé sur l'un de nos plus hauts sommets: le mont Mégantic.

Et l'astronome Jean-René Roy y va de cette première constatation, parue dans la revue *Québec Science* de juillet 1978: «Les astronomes du Québec disposent maintenant d'un important télescope dans un observatoire appelé à devenir un centre de recherche fondamentale unique au Québec et l'un des plus importants au Canada.»

Voilà qui en réjouira plus d'un!

Avant de vous expliquer ce nouvel observatoire, montons quelques instants à bord de la machine à reculer dans le temps.

La petite école de notre enfance nous a enseigné Mars, Saturne, Mercure, Vénus et Jupiter, pour ne nommer que ces quelques planètes. Avec elles, les noms d'Archimède, Ptolémée, Galilée, Copernic, Newton et Kepler.

En effet, depuis les tout premiers pas de l'homme en ce monde, ses yeux ont été rivés sur la voûte céleste, en quête d'une réponse à ses questions sans fin.

Avec le temps et beaucoup de patience, nous avons appris que la terre n'est pas le nombril du monde, mais qu'elle fait bel et bien partie d'un système planétaire dont le centre est le soleil, qui à son tour fait partie d'une galaxie nommée Voie lactée. Et que, des galaxies comme celle-là, il en existe un grand nombre, situées jusqu'aux limites observables de l'univers. Avec chacune ses milliards d'étoiles, semblables à notre soleil.

Ainsi, grâce au télescope Hooker du mont Wilson, aux Etats-Unis, dont le diamètre est de 257 centimètres et qui fut mis en service en 1917, l'astronome Edwin Hubble parvenait à démontrer qu'il existe au loin une autre galaxie nommée depuis nébuleuse d'Andromède. Ce qui n'était pas sans apporter matière à d'autres interrogations. Et l'on parle dorénavant de millions de galaxies, quelques-unes étant situées à des milliards d'années-lumière de nous!

Mais revenons à nos moutons, à notre terre, à son soleil et à sa galaxie, revenons à notre bon vieux Québec et retrouvons, avec le temps, quelques réponses à toutes ces interrogations qui ont hanté le commun des mortels.

Regardons de plus près l'histoire du télescope, cet instrument qui permet et permet encore aujourd'hui d'apporter certains soulagements face à nos inquiétudes célestes.

Le premier télescope à être pointé vers le ciel fut celui de Galilée en 1609. On peut facilement imaginer aujourd'hui cette première vision rapprochée de la voûte céleste, l'effet qu'elle a pu produire chez cet homme...

En ce qui nous concerne, il faut attendre l'année 1854 pour voir la construction d'un premier observatoire, sur le haut... de la citadelle de Québec! L'astronome en chef est alors un certain lieutenant Ashe.

L'université McGill construit le sien en 1862, mais il ne faut pas y voir des établissements importants. En effet, les télescopes d'alors n'étaient munis que de simples réflecteurs de 6 à 8 pouces de diamètre. Il faut attendre notre siècle avant de voir les observatoires beaucoup plus imposants d'aujourd'hui: l'observatoire David-Dunlap de Toronto et celui de Victoria, en Colombie britannique.

Même s'ils ne sont pas de taille à rivaliser avec le miroir de 5,08 m du mont Palomar, aux Etats-Unis, ni avec d'autres qui ont jusqu'à 300 pouces de diamètre, ils n'en ont pas moins leur utilité.

Un million d'yeux

Comme le télescope de l'observatoire du mont Mégantic dont le miroir réflecteur est de 1,6 m et dont les principales caractéristiques sont les suivantes: le miroir de type Ritchey-Chrétien a une forme parabolique, il est fait de Car-Vit (verre à coefficient d'expansion thermique très bas), il pèse une tonne et a été fabriqué par la compagnie Boller & Chivens, de Californie. Deux miroirs secondaires renvoient la lumière des astres au foyer situé sous le miroir primaire. Ils s'adaptent selon le foyer ou l'angle désirés: soit le foyer Cassegrain, soit le foyer Ritchey-Chrétien.

Ainsi fabriqué, «le télescope permet de détecter les astres avec une sensibilité un million de fois plus grande que celle de l'oeil». C'est du moins ce que l'on peut lire dans un fascicule explicatif destiné aux visiteurs de l'observatoire. On y apprend également que le poids total de l'instrument est de 24 tonnes; que le bâtiment du télescope est recouvert d'une coupole hémisphérique d'aluminium dont le diamètre est de 13 m, et le poids de 15 tonnes; que la rotation de cette coupole permet d'orienter l'ouverture, rendant ainsi toute la voûte céleste accessible au télescope; enfin, que l'altitude de l'observatoire est de quelque 1 111 m ou 3 645 pieds. Ce qui ne fait pas si loin que ça

*John Glaspey,
ingénieur-astronome
à l'observatoire,
au pied de la lunette
du télescope.*

du ciel...

A preuve, le chemin sinueux qui y mène et qui donne une impression de bout du monde. Une fois le paysage enchanteur de la région parcouru, par monts et vallons, par Notre-Dame-des-Bois, La Patrie et Val-Racine, vous vous trouvez soudain au pied de la pente abrupte. Une enseigna peu invitante annonce: «Roue dangereuse, passage à vos risques.» Comme si la route vers l'inconnu, vers l'infini, quels qu'ils soient, n'était pas sans risques!

Mais vous n'avez pas fait tout ce parcours pour rebrousser chemin. Alors vous montez et montez... et montez. Tout là-haut, jusqu'au ciel!

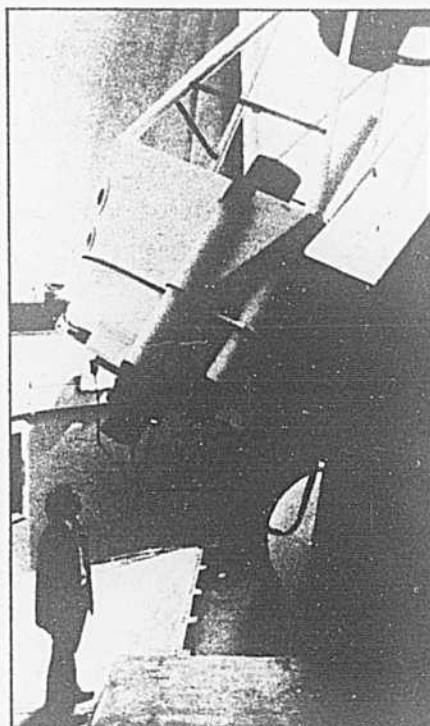
Mais je ne vous en dis pas plus long: je vous réserve la surprise du spectacle, féérique comme pas un et dont le point de vue permet la contemplation du paysage sur un périmètre de 100 milles, entre Sherbrooke et le lac Mégantic, entre les Etats-Unis et... le ciel.

Vous revenez à la réalité, pour apprendre que l'Observatoire astronomique du Québec est la propriété de l'université de Montréal, qui l'administre en collaboration avec l'université Laval de Québec; pour apprendre également qu'il a obtenu des subventions à la fois du Conseil national de recherche du Canada, du ministère de l'Éducation du Québec et des fonds privés de l'université de Montréal, pour un investissement initial de l'ordre de 3 millions de dollars.

Vous apprenez également que ses dimensions font de lui le troisième en importance au Canada, mais que, contrairement aux autres, il a le très net avantage d'être éloigné des grandes villes. Car, vous vous en doutez bien, le grand obstacle à surmonter dans la localisation d'un observatoire est de le situer assez loin des villes pour éviter la brillance du ciel nocturne. Or, de confirmer Jean-René Roy: «Le fond du ciel au mont Mégantic est d'une noirceur qui se compare à celle des meilleurs sites astronomiques.»

Manque d'astronomes

Vous apprenez surtout que l'Observatoire astronomique du Québec se veut «un centre de recherche, d'enseignement et d'éducation populaire en astronomie», et qu'à cet effet ses principaux objectifs sont: recherche en astronomie, enseignement universitaire et épanouis-



sement de l'astronomie dans la culture québécoise.

Car ils ne sont pas nombreux au Québec les chercheurs en ce domaine. Le directeur de l'Observatoire, René Racine, le constate à regret. Lui-même professeur au département de physique de l'université de Montréal, il partage ses activités avec seulement une dizaine de confrères. Ce qui lui fait dire: «Le Québec n'a pas son quota en astronomes... il faut faire plus pour qu'il puisse participer, être au courant de ce qui se passe.»

Jean-René Roy poursuit en ces termes: «La situation au Québec avec seulement onze astronomes professionnels, soit 1,8 astronome par million d'habitants, est tout simplement éblouante.» Surtout quand on sait que l'Ontario possède 105 astronomes, que la moyenne du Canada est de 11 astronomes par million d'habitants et que celle des Etats-Unis est de 13 par million.

Ce qui fait dire à Jean-René Roy: «Il s'avère essentiel de fournir tous les efforts pour attirer et former, aux niveaux de la maîtrise et du doctorat, des chercheurs québécois afin de remédier à ce sous-développement flagrant...»

Voilà qui est clair.

Il faut aussi, grâce à cet Observatoire, fournir aux clubs de jeunes scientifiques, aux associations d'astronomes amateurs et à tous les autres intéressés par la voûte céleste chance et possibilité de poursuivre des études en ce domaine.

Car il n'y a pas que l'engouement pour les professeurs Gazon, Pelouse, Terrazo et autres de ce pays. Certains chiffres sont, à cet effet, des plus

révélateurs: ainsi, près de 25 000 visiteurs, venus de partout, ont déjà escaladé (en automobile) le sommet du mont Mégantic. Et ce, depuis le 15 mai dernier. A tel point que le directeur et ses acolytes sont presque débordés.

Car, disons-le, il vous est, bien sûr, possible de visiter les lieux qui sont ouverts chaque jour de l'année, de 14 heures au coucher du soleil. On vous expliquera le fonctionnement du télescope géant et, qui sait? si vous arrivez un de ces samedis soir, entre la mi-mai et la fin septembre, peut-être aurez-vous la possibilité d'observer les astres à travers le télescope.

Pour ce qui est des autres nuits, vous vous doutez bien qu'elles sont réservées aux chercheurs de l'Observatoire. Même s'ils ne sont pas nombreux, ces derniers n'en continuent pas moins leurs recherches, portant tantôt sur l'étude du milieu interstellaire et des nébuleuses gazeuses (Jean-René Roy), tantôt sur l'évolution des étoiles, tantôt sur la détermination de la structure de la galaxie.

Quant au directeur, René Racine, avec qui nous avons conversé plus longuement, il s'intéresse surtout aux cataclysmes cosmiques, dont les explosions des galaxies et la mort des étoiles.

Voilà. Même s'il n'est pas de taille... astronomique, l'Observatoire astronomique du Québec n'en constitue pas moins un élément important dans le développement scientifique du Québec. Au dire de Jean-René Roy, «il constituera (également) un banc d'essai pour les projets à compléter sur les grands télescopes internationaux». Et puis, «fascinante pour le public, l'astronomie constitue de plus un outil crucial pour l'information et l'éducation scientifique populaires».

Nous savons désormais que l'univers serait né de rien, de l'oeuf initial (cette théorie que l'on appelle, en jargon américain, celle du *big bang*); nous savons que la vie d'une galaxie se situe autour de 15 milliards d'années; nous avons appris que les étoiles naissent et meurent; depuis tout ce temps, les poètes que nous sommes ont évolué dans leur quête ou conquête de l'espace. Surtout depuis le lancement des sondes spatiales, des satellites astronomiques du type Copernic de la Nasa ou des laboratoires spatiaux comme le Skylab; depuis l'avènement de la navette spatiale, des «rencontres du troisième type» et de la «guerre des étoiles» (déjà, il faut y mettre de la guerre partout!), depuis maman bionique, papa bionique et bébé bionique, depuis «l'étonnante odyssée», depuis tout ce temps et tous ces événements, il faudrait bien faire attention de regarder dans quel type de vaisseau nous allons nous embarquer!

Il faudra peut-être un jour se décider à faire la part des choses entre la science-fiction et la science tout court. En attendant, l'Observatoire astronomique du Québec est là, tout près, qui peut nous apporter certaines réponses, certaine matière à réflexion. En attendant le grand voyage...»

Quelques plats allemands

Il est parfois agréable de faire un petit tour d'horizon et de découvrir les spécialités culinaires des autres pays. Cette semaine, je vous offre un petit goût d'Allemagne. La cuisine allemande ne se résume pas à la choucroute, loin de là. Dans le cadre évidemment restreint de cette chronique, je ne prétends pas vous donner un réel aperçu de la cuisine allemande; nous n'y jetons qu'un petit coup d'oeil. Voici donc une excellente choucroute, comme il se devait, ainsi qu'un bon boeuf braisé, le *sauerbraten*, des boulettes de viande pochées dans une sauce à la bière et une poule au pot, à la bière également.



CHOUCROUTE ET TOMATES

(notre photo)

- 3 tranches de bacon, en morceaux
- 1 petit oignon, haché
- 1 boîte de 28 onces de tomates, égouttées
- 1 boîte de 28 onces de choucroute, égouttée
- 3 cuil. à table de cassonade
- Poivre

Chauffer le bacon dans une grande poêle épaisse pour bien graisser cette dernière. Ajouter l'oignon et continuer la cuisson, en brassant constamment, jusqu'à ce que le bacon soit cuit et que l'oignon ait pris une apparence un peu translucide. Hacher grossièrement les tomates et les mettre dans la poêle, ainsi que la choucroute, la cassonade et une bonne tombée de poivre frais moulu. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter 30 minutes. (6 portions)

SAUERBRATEN

(notre photo)

- 1 bouteille de vin rouge sec
- 2 tasses d'eau
- 2 tasses de vinaigre de vin
- 1 gros oignon, tranché
- 2 feuilles de laurier
- 10 grains de poivre
- 6 clous de girofle
- 4 baies de genièvre (facultatif)
- 1 cuil. à table de sucre
- 1 rôti de boeuf de 5 livres (dans la croupe si possible)
- 2 cuil. à table de farine
- 1 cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- 2 cuil. à table de saindoux
- 1 gros oignon, tranché
- 1 grosse carotte, tranchée
- ½ tasse de céleri haché
- 2 tasses d'eau
- 1 tasse de miettes de gaufrettes au gingembre

Mettre, dans une grande casserole, le vin, 2 tasses d'eau, le vinaigre, 1 oignon tranché, le laurier, les grains de poivre, les clous de girofle, les baies de genièvre et le sucre. Chauffer jusqu'à ébullition et faire mijoter 5 minutes.

Laisser refroidir.

Mettre le rôti dans un grand bol qui ne soit pas en métal. Verser dessus la préparation liquide, couvrir et laisser mariner deux ou trois jours, au réfrigérateur et en tournant souvent la viande. Retirer le rôti de la marinade et l'assécher, avec du papier absorbant. Passer la marinade et la mettre de côté.

Mêler 2 cuil. à table de farine, le sel et le poivre et bien frotter du mélange les deux côtés du rôti. Chauffer le saindoux dans une grande casserole ou cocotte épaisse et y bien brunir la viande, de tous les côtés (voir note). Ajouter l'oignon et la carotte tranchés, le céleri, 3 tasses de la marinade et 2 tasses d'eau. Faire mijoter, en tournant le rôti de temps à autre, 3 heures ou jusqu'à ce que la viande soit très tendre. Mettre le rôti dans un plat de service réchauffé et le garder chaud.

Faire bouillir le liquide de cuisson vivement, à découvert, pour le réduire à environ 3 tasses. Le passer, en pressant à travers le tamis autant des légumes que possible. Remettre cette préparation dans la casserole et y ajouter les miettes de gaufrettes, en brassant. Continuer la cuisson, à feu doux et en brassant, jusqu'à épaississement. Goûter et rectifier l'assaisonnement s'il y a lieu.

Trancher la viande et la mettre dans un plat de service réchauffé. Servir la sauce en saucière. (De 6 à 8 portions)

Note: si le rôti est plutôt gras, il y aura trop de graisse liquide dans la casserole après qu'on aura bruni la viande; retirer alors le rôti de l'ustensile et enlever le surplus de graisse, n'en laissant que 2 cuil. à table. Remettre le rôti dans cette dernière et continuer comme nous l'indiquons.

BOULETTES DE VIANDE POCHÉES

- 1 boîte de 50 g de filets d'anchois
- 5 tranches de pain de la veille, en petits cubes
- 1 tasse de lait
- 2 cuil. à table de beurre ou de margarine
- ½ tasse d'oignon haché
- 1 livre de boeuf haché
- ½ livre de veau haché
- ½ livre de porc maigre, haché
- 2 oeufs, battus
- ½ cuil. à thé de sel
- ¼ de cuil. à thé de poivre
- 1 bouteille de 12 onces de bière
- ½ tasse d'eau
- 1 petite feuille de laurier
- 6 grains de poivre
- 4 clous de girofle
- 2 cuil. à table de farine
- ¼ de tasse d'eau froide
- ¼ de cuil. à thé de sel
- 1 cuil. à table de câpres, égouttées
- 1 citron, en lamelles
- Nouilles bien chaudes

Couvrir les anchois d'eau froide et les laisser reposer 20 minutes. Les bien égoutter et les assécher sur du papier absorbant. Les hacher très fin.

Mettre les cubes de pain dans un grand bol et verser dessus 1 tasse de lait. Chauffer le beurre ou la margarine, dans une petite poêle épaisse. Y cuire l'oignon, à feu doux, 5 minutes ou jusqu'à ce qu'il prenne une apparence translucide. Ajouter au pain détrempe, ainsi que les anchois, la viande, les oeufs, ½ cuil. à thé de sel et le poivre. Mêler parfaitement. Façonner le mélange en 24 grosses boulettes, qui seront plutôt molles.

Mettre, dans une très grande poêle

épaisse, la bière, l'eau, le laurier, les grains de poivre et les clous de girofle. Mêler le tout et ajouter les boulettes. Couvrir et faire mijoter 30 minutes, en tournant les boulettes à mi-temps de cuisson.

Retirer les boulettes de leur liquide de cuisson, avec une cuillère perforée, les mettre dans une assiette chaude et les garder chaudes.

Passer le liquide de cuisson. Le remettre dans la poêle et le chauffer jusqu'à ébullition. Faire un mélange lisse avec la farine, ¼ de tasse d'eau et ¼ de cuil. à thé de sel. Ajouter au liquide bouillant, petit à petit et en brassant. Cuire jusqu'à ce que la préparation bouille et soit épaisse et lisse. Ajouter de l'eau, au besoin, pour obtenir une sauce qui ne soit pas trop épaisse. Ajouter les câpres et les lamelles de citron et bien chauffer.

Mettre les nouilles dans un grand plat de service. Disposer dessus les boulettes et verser la sauce sur le tout. (De 6 à 8 portions)

POULE AU POT

- 1 poulet de 4 livres
- La moitié d'un citron
- Sel et poivre
- 2 tasses de bière
- 1 gros oignon, haché
- 1 tasse de céleri tranché
- 1 gousse d'ail, hachée fin
- ¼ de tasse de persil haché
- 2 cuil. à thé de sel
- 8 carottes moyennes, en bouts de 2 pouces
- 16 petites pommes de terre nouvelles, entières, ou 16 morceaux de pommes de terre plus grosses
- 16 gros champignons
- 1 paquet de 12 onces de petits pois congelés

Frotter du citron tout l'extérieur du poulet. Le saler et le poivrer, à l'intérieur comme à l'extérieur. Brider l'oiseau, c'est-à-dire le ficeler pattes et ailes serrées contre le corps. Le mettre dans une grande marmite ou cocotte et ajouter la bière, l'oignon haché, le céleri, l'ail, le persil et le sel. Couvrir hermétiquement et faire mijoter, de 1 à 1½ heure ou jusqu'à ce que le poulet soit presque tendre. Tourner le poulet à plusieurs reprises pendant sa cuisson.

Ajouter les carottes et les pommes de terre et continuer la cuisson, 30 minutes ou jusqu'à ce que ces légumes soient tendres.

Mettre le poulet dans un plat de service réchauffé et le garder bien chaud.

Ajouter les champignons et les petits pois au bouillon de cuisson frissonnant, couvrir et faire mijoter 5 minutes ou pour que les pois soient tout juste tendres.

Trancher le poulet et le disposer dans les assiettes. Ajouter les légumes et un peu du bouillon de cuisson et servir immédiatement. (4 portions) ●

DÉCOUVREZ LES FROMAGES FINS DE CHEZ NOUS...



DANS LA CUISSON

Les fromages fins de chez nous n'ont peut-être pas encore toute la place qui leur revient sur nos tables. Et, c'est bien dommage. Il suffit de les découvrir pour réellement constater ce que l'on manquait. Dans la cuisson, ils sont également merveilleux. Il n'y a qu'un principe de base à retenir. Évitez un feu violent. Nos fromages fins doivent être caressés par la flamme. Ils doivent fondre et se mêler aux autres ingrédients tout doucement. En voici quelques-uns (parmi plus de 50) que vous devriez inscrire sur votre liste d'emplètes: **1. Mozzarella:** fromage à saveur douce, parfait pour

la cuisson. Idéal pour les lasagnes et les pizzas. Il constitue une variante très appréciée dans les sandwiches et les "cheese-burgers". **2. Parmesan:** un fromage granuleux, salé et très piquant. Excellent dans les plats cuisinés, dans les salades et les soupes. **3. Suisse:** le "fromage à trous" par excellence, gout délicat, très doux et très légèrement noiseté. Indispensable dans une fondue ou dans la quiche lorraine. L'ami des sauces, des gratinés, de la charcuterie et surtout du jambon. **4. Cheddar:** il peut être blanc ou orange. Il est soit doux, moyen ou fort. Versatile, il se prête bien à une foule de plats. Un délice dans les soupes, les gratinés, les soufflés ou simplement avec du macaroni.



La Parapsychologie...

Percez les secrets des pouvoirs supranormaux de l'homme...

- La télépathie • La clairvoyance
- Les calculateurs prodiges
- Les stigmates • La lévitation
- L'hypnose • Le magnétisme
- La radiesthésie • La chirurgie sans instruments
- La divination • Les fantômes • Les apparitions • Les OVNI
- Les médiums • Et beaucoup d'autres sujets.



Avez-vous déjà rencontré des enfants surdoués? Leur pouvoir est presque inquiétant...



Peut-être aurez-vous un jour recours à l'hypnose médicale.

EN EXAMEN
GRATUIT
de
10 jours

Ya-t-il des limites aux pouvoirs de l'homme?

SANS SUPPLÉMENT,

avec le premier volume en **EXAMEN GRATUIT** de 10 jours:

1. Un pendule ultra-sensible, doré à l'or fin et parfaitement équilibré, que nous avons fait fabriquer spécialement pour vous.
2. Un élégant étui de poche, plein cuir, pour protéger votre pendule et l'avoir toujours sur vous.
3. Un guide pratique, "Initiation à la radiesthésie", présentant les exercices de base que vous pourrez faire avec votre pendule.



Plier un clou à distance... Faire monter la température d'un thermomètre par le simple jeu du regard... Découvrir de l'eau avec une baguette... Communiquer par télépathie... Impossible, direz-vous? Pourtant, des hommes et des femmes le font. Et des savants se sont penchés sur ces phénomènes, et ont dû admettre: "OUI, la parapsychologie existe!"

Et voilà que maintenant deux grands éditeurs français (Robert Laffont et Claude Tchou) ont réuni une véritable pléiade de grands écrivains et de professeurs pour vous présenter la première collection de luxe consacrée aux pouvoirs supranormaux de l'homme.

Ces grands volumes richement reliés, rehaussés de nombreuses photos et illustrations, vous permettront de faire le point sur la télépathie... de

comprendre la radiesthésie... de découvrir le mécanisme des rêves prémonitoires ou du magnétisme... d'apprendre les techniques de l'hypnose.

Sans supplément: un pendule de radiesthésiste

Pour vous inviter à faire venir le premier volume en examen gratuit de 10 jours, nous vous enverrons par la même occasion un véritable pendule de radiesthésie, avec étui de cuir et la brochure "Initiation à la radiesthésie".

Vous pourrez faire l'essai de votre pendule, lui poser des questions. C'est une expérience fascinante!

Et, si vous décidez de conserver le premier volume, *Les Extra-sensoriels*, vous pourrez conserver le pendule avec son étui et la brochure, sans supplément.

Si vous n'avez pas de bon de commande affranchi, postez ce coupon dans une enveloppe.

Certificat d'examen gratuit

à: Laffont Canada Ltée, 17290, route Trans-Canadienne, Kirkland (Québec) H9J 2M5

Veuillez m'envoyer en examen GRATUIT de 10 jours *Les Extra-sensoriels*, premier volume de la collection LA PARAPSYCHOLOGIE OU LES POUVOIRS INCONNUS DE L'HOMME. Je recevrai par la même occasion le pendule de radiesthésiste avec son étui et la brochure "Initiation à la radiesthésie", que je pourrai garder sans supplément si je décide de conserver le volume. Dans ce cas, je recevrai par la suite tous les deux mois, toujours pour approbation, un autre volume de la collection. Chaque volume que je déciderai de conserver ne coûtera que \$11.95, plus des frais minimes de 93¢ pour expédition et manutention (Total \$12.88). Je pourrai payer chaque volume en deux mensualités de \$6.44. De plus, il est entendu qu'il me suffira de vous prévenir n'importe quand pour arrêter l'envoi de ces volumes. Si je ne désire pas garder *Les Extra-sensoriels* et vous le retournez dans les 10 jours avec le pendule, l'étui et la brochure, je ne vous devrais pas un sou.

Nom (En MAJUSCULES, S.V.P.) _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code Postal _____

Veuillez signer ici _____ (Signature des parents si moins de 18 ans) P381191

LA PARAPSYCHOLOGIE ou les pouvoirs inconnus de l'homme

- Grands volumes de 24 cm sur 15 (9¼" sur 6¼")
- Superbes reliures similicuir
- Nombreuses photos, illustrations, etc.
- Plus de 300 pages par volume
- Sans supplément, avec le premier volume: un pendule de radiesthésiste, avec étui et brochure "Initiation à la radiesthésie".
- Chaque volume est offert en examen GRATUIT de 10 jours!

Faites venir dès aujourd'hui le premier volume en examen GRATUIT, et recevez SANS SUPPLÉMENT ce pendule avec étui et brochure explicative.



Calculatrices prodiges / Mémoires fabuleuses / Écriture automatique
 Les surdoués / L'être humain et son double
 Génie et folie / Hallucinations et chirogyanes
 La créativité / Les énigmes du rêve
 Visions mystiques



La Parapsychologie...

Percez les secrets des pouvoirs supranormaux de l'homme...

- La télépathie • La clairvoyance
- Les calculateurs prodiges
- Les stigmates • La lévitation
- L'hypnose • Le magnétisme
- La radiesthésie • La chirurgie sans instruments
- La divination • Les fantômes • Les apparitions • Les OVNI
- Les médiums • Et beaucoup d'autres sujets.



Avez-vous déjà rencontré des enfants surdoués? Leur pouvoir est presque inquiétant...



Peut-être aurez-vous un jour recours à l'hypnose médicale.

EN EXAMEN
GRATUIT
 de
10 jours

EN EXAMEN
GRATUIT
 pendant
10 jours

SANS SUPPLÉMENT

avec le premier volume en EXAMEN GRATUIT de 10 jours:

1. Un pendule ultra-sensible, doré à l'or fin et parfaitement équilibré, que nous avons fait fabriquer spécialement pour
2. Un élégant étui de poche, pl cuir, pour protéger votre pendule et l'avoir toujours sur vous.
3. Un guide pratique, "Initiation à la radiesthésie", présentant les exercices de base que vous pourrez faire avec votre pendule.



SANS SUPPLÉMENT

ce pendule de radiesthésiste avec étui en cuir et brochure explicative

Prix sujets à changements sans préavis. Offre limitée aux nouveaux abonnés.

Certificat d'examen gratuit

Veillez m'envoyer en examen GRATUIT de 10 jours *Les Extra-sensoriels*, premier volume de la collection LA PARAPSYCHOLOGIE OU LES POUVOIRS INCONNUS DE L'HOMME. Je recevrai par la même occasion le pendule de radiesthésiste avec son étui et la brochure "Initiation à la radiesthésie" que je pourrai garder sans supplément si je décide de conserver le volume. Dans ce cas, je recevrai par la suite tous les deux mois, toujours pour approbation, un autre volume de la collection. Chaque volume que je déciderai de conserver ne coûtera que \$11.95, plus des frais minimes de 93¢ pour port et manutention (Total \$12.88). Je pourrai payer chaque volume en deux mensualités de \$6.44. De plus, il est entendu qu'il me suffira de vous prévenir n'importe quand pour arrêter l'envoi de ces volumes. Si je ne desirais pas garder *Les Extra-sensoriels* et vous le retournez dans les 10 jours avec le pendule, l'étui et la brochure, je ne vous devrais pas un sou.

Nom _____ (En MAJUSCULES, S.V.P.)

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code Postal _____

Veillez signer ici (Signature des parents si moins de 18 ans) P381191

normaux de l'homme. Ces grands volumes richement reliés, rehaussés de nombreuses photos et illustrations, vous permettront de faire le point sur la télépathie... de

Et, si vous décidez de conserver le premier volume, *Les Extra-sensoriels*, vous pourrez conserver le pendule avec son étui et la brochure, sans supplément.

Si vous n'avez pas de bon de commande affranchi, postez ce coupon dans une enveloppe.

Certificat d'examen gratuit

à: Laffont Canada Ltée, 17290, route Trans-Canadienne, Kirkland (Québec) H9J 2M5

Veillez m'envoyer en examen GRATUIT de 10 jours *Les Extra-sensoriels*, premier volume de la collection LA PARAPSYCHOLOGIE OU LES POUVOIRS INCONNUS DE L'HOMME. Je recevrai par la même occasion le pendule de radiesthésiste avec son étui et la brochure "Initiation à la radiesthésie", que je pourrai garder sans supplément si je décide de conserver le volume. Dans ce cas, je recevrai par la suite tous les deux mois, toujours pour approbation, un autre volume de la collection. Chaque volume que je déciderai de conserver ne coûtera que \$11.95, plus des frais minimes de 93¢ pour expédition et manutention (Total \$12.88). Je pourrai payer chaque volume en deux mensualités de \$6.44. De plus, il est entendu qu'il me suffira de vous prévenir n'importe quand pour arrêter l'envoi de ces volumes. Si je ne desirais pas garder *Les Extra-sensoriels* et vous le retournez dans les 10 jours avec le pendule, l'étui et la brochure, je ne vous devrais pas un sou.

Nom _____ (En MAJUSCULES, S.V.P.)

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Prov. _____ Code Postal _____

Veillez signer ici (Signature des parents si moins de 18 ans) P381191

LA PARAPSYCHOLOGIE ou les pouvoirs inconnus de l'homme

- Grands volumes de 24 cm sur 15 (9 1/4" sur 6 1/4")
- Superbes reliures similicuir
- Nombreuses photos, illustrations, etc.
- Plus de 300 pages par volume
- Sans supplément, avec le premier volume: un pendule de radiesthésiste, avec étui et brochure "Initiation à la radiesthésie".
- Chaque volume est offert en examen GRATUIT de 10 jours!

Faites venir dès aujourd'hui le premier volume en examen GRATUIT, et recevez SANS SUPPLÉMENT ce pendule avec étui et brochure explicative.

